

Collection  
*En quête du véritable sens de la vie*

PERSPECTIVES SUR LA MORALE ET L'ÉTHIQUE

# La famille : école de l'amour et de la paix



*Éditions Culture & Paix*

4

*Quatrième volume de la collection*

La famille : école  
de l'amour et de la paix

# Autres volumes de cette collection

Ce volume fait partie de la collection « En quête du véritable sens de la vie : perspectives sur la morale et l'éthique » qui traite des sujets suivants :

1. Pourquoi une éducation éthique est-elle nécessaire ?
2. Quelle place pour la spiritualité dans l'éducation éthique ?
3. Principes universels et buts dans la vie
4. La famille : première école de l'amour et de la paix ?
5. La révolution sexuelle : quelles conséquences ?
6. Préparation à la vie de famille : quelle éducation donner ?
7. Amour et sexualité : quelle éthique ?
8. Réussir son mariage : comment s'y préparer ?
9. Comment revitaliser une culture du mariage ?
10. Comment construire un mariage heureux ?
11. Causes et résolution des conflits
12. Renforcer la culture de la paix par le bénévolat
13. La drogue et les jeunes : quelle prévention ?

Le contenu de cette présentation est le fruit de l'initiative de la Fondation internationale pour l'éducation qui, depuis 1990, a animé des centaines de conférences, d'abord dans l'ancienne Union soviétique, puis en Chine, en Mongolie, aux États-Unis, en Europe et en Afrique. La FIE a épaulé des personnels éducatifs et enseignants confrontés aux bouleversements éthiques qui ont accompagné les rapides mutations économiques et sociales dans ces pays.

Les rectangles □ au début de certains paragraphes indiquent un changement de diapositive dans les présentations PowerPoint associées.

Collection

*En quête du véritable sens de la vie*

PERSPECTIVES SUR LA MORALE ET L'ÉTHIQUE

# La famille : école de l'amour et de la paix

*Éditions Culture & Paix*

FFFP - 34 avenue des Champs-Élysées - 75008 Paris

Téléphone : +33 (0)1 69 28 54 28 – Télécopie : +33 (0)1 69 28 54 27

Courriel : [editions.culture.et.paix@gmail.com](mailto:editions.culture.et.paix@gmail.com)



# Table des matières

Préface .....	6
Introduction.....	8
PREMIÈRE PARTIE :	
Ordre et position dans la famille.....	12
A. L'ordre naturel dans la famille.....	12
B. Les trois axes de liens familiaux .....	13
2 <sup>e</sup> PARTIE :	
Les quatre sphères du cœur .....	16
A. La sphère du cœur de l'enfant .....	17
B. La sphère du cœur des frères et sœurs.....	19
C. La sphère du cœur des époux.....	22
D. La sphère du cœur des parents.....	24
3 <sup>e</sup> PARTIE :	
L'éthique familiale, base du civisme .....	27
A. La société est le prolongement de la famille .	27
B. Les trois rôles sujets .....	28
C. La famille est une partie intégrale de l'ordre social .....	29
D. Des familles solides ont un objectif qui va au-delà de l'individu.....	31
E. Travailler pour un plus grand bien .....	32
F. La pierre d'angle pour bâtir la paix dans le monde .....	34
Conclusion .....	36
Annexes .....	37

## Préface

La famille est la seule institution sociale au sein de laquelle participent pleinement et avec consistance tous les membres de la société. Le devoir familial demeure la responsabilité directe de chacun. À quelques exceptions près, la plupart des gens naissent dans une famille et établissent aussi leur propre famille. C'est dans la famille que les enfants se socialisent et apprennent à situer leurs propres besoins dans un contexte social élargi. La société ne peut survivre sans moyens de production et de distribution de biens destinés à la consommation, sans protection des jeunes, des personnes âgées, des femmes enceintes et des infirmes, sans conformité avec les règles de la loi, etc. Si les individus sont motivés pour assurer ces besoins, la société prospérera. C'est au sein de la famille que ces motivations indispensables sont confortées.

La famille est l'unité sociale clef dont dépend le fonctionnement correct de toutes les autres institutions. Par exemple, le comportement appris dans la famille devient un modèle ou un prototype du comportement requis dans la société au sens large. Ainsi la famille sert la société dans son ensemble en formant ses citoyens. Si la famille échoue dans son fonctionnement, les objectifs de la société ne peuvent être atteints.

Le processus de socialisation se fait à travers la famille et l'individu grandit en s'habituant à servir l'ensemble de la société. Si la famille et la société sont appelées à se soutenir mutuellement, elles doivent être étroitement liées. Ainsi, cette présentation couvrira deux sujets : les relations entre les membres d'une même famille et les rapports entre la famille et la société.

Cette présentation concerne le deuxième des trois buts fondamentaux dans la vie expliqués dans *Principes universels et buts dans la vie* :

1. parfaire notre personnalité,
2. développer des relations harmonieuses dans notre famille et avec autrui,
3. contribuer à la société grâce à notre créativité et nos compétences. Nous observerons la façon dont les rapports familiaux sont structurés et comment ils contribuent au bon fonctionnement de la société. Nous montrerons comment la famille nous prépare pour la société et maintient ses normes et ses valeurs culturelles.

À travers cette publication, nous espérons inspirer nombre de réponses à la collectivité, impliquant ceux dont le travail et la vie peuvent contribuer à renforcer le rôle central de la famille harmonieuse et dynamique en tant que noyau et modèle d'une société vivante.

À travers de telles présentations, des lecteurs partout dans le monde ont déjà découvert une compréhension profonde des relations familiales non comme une fin en soi mais comme un moyen d'apporter une contribution à la société.

Nous espérons que vous aussi allez trouver une nouvelle inspiration quant au potentiel de votre propre famille.



# Introduction

Les familles ont un rôle central dans toutes les cultures. Les enfants s'imprègnent des valeurs et des repères à travers leur vie au foyer, en même temps que la famille multiplie à la fois le lignage et l'héritage du passé et qu'elle le transmet au futur.

L'essence de la famille réside dans la parenté. À travers la famille, nous sommes liés par le sang et par l'amour. Cette présentation clarifie les relations familiales et explique leur rôle dans le développement d'une personnalité mûre et dans l'approfondissement du cœur.

Quels sont les aspects uniques de l'amour d'un enfant, d'un frère ou d'une sœur, d'un époux et d'un parent ? Quelles sont les qualités particulières manifestées dans chacun de ces domaines de l'amour ? Quels sont les liens entre ces relations et nos responsabilités dans la société ? Ce sont certaines de ces questions qui seront débattues au cours de cette présentation.

Les qualités émotionnelles intenses des relations familiales ont été examinées tout au long de l'histoire et leur importance est déjà soulignée par les plus anciens écrits de nombreuses cultures. Des écrits anciens, moraux et éthiques rappellent souvent que la société perd de sa vigueur si les gens ne remplissent pas leurs obligations familiales.

Confucius enseigne qu'une société heureuse et prospère repose sur l'accomplissement des rôles de chaque membre de la famille et, en particulier, de la relation à l'égard des parents. Il enseigne que le lien père-fils est le modèle même pour la relation entre un souverain et ses sujets. L'importance culturelle de la famille est également mise en valeur dans la tradition judéo-chrétienne, et la Bible relate les bénédictions et les responsabilités concernant des générations de familles. Les écrits anciens de l'Inde, le *Rigveda* et les *Lois de Manu* dédient beaucoup de leurs textes à l'importance de la famille.

□ Les philosophes et les sociologues ont été longtemps fascinés par l'impact de la famille sur la société. La sociologue Brigitte Berger remarque que la famille est l'unité de base la plus fondamentale sur laquelle reposent toutes les autres structures sociales. « Les systèmes familiaux, écrit-elle, livrent les fondements à partir desquels émergent les cultures et les civilisations. La famille est l'institution créatrice de culture par excellence. » Étant donné qu'une société évoluée au niveau civique se bâtit sur les vertus apprises dans la famille, Berger nous incite à reconnaître « l'importance exceptionnelle de la famille dans la formation de la civilisation<sup>1</sup> ».

## Pierre d'angle de la civilisation

« La famille est l'institution  
créatrice de culture  
par excellence. »

Brigitte Berger

### Pierre d'angle de la civilisation

« Encore et toujours, ...  
les sociétés humaines ont réaffirmé  
leur dépendance à l'égard  
de la famille en tant qu'unité  
fondamentale de l'existence humaine. »

Margaret Meade, *la famille*, 1965

map 3

□ Nous n'avons pas d'exemples, dans l'histoire humaine, d'une culture qui ait duré sans le fondement d'une structure familiale stable. Selon l'anthropologue Margaret Mead : « Aussi loin que notre connaissance nous le rappelle, les êtres humains ont toujours vécu en famille. Nous ne connaissons aucune époque où ce ne fut pas le cas. Nous n'avons aucune connaissance de peuples qui aient réussi pendant une longue période à rejeter ou à supplanter la structure familiale... Encore et toujours, en dépit des alternatives offertes pour changer cette situation et de réelles expériences menées actuellement, les sociétés humaines ont réaffirmé leur dépendance à l'égard de la famille en tant qu'unité fondamentale de l'existence humaine ; la famille composée d'un père, d'une mère et de leurs enfants<sup>2</sup>. »

## Exemples de perspectives évoquées par des chercheurs

Les familles constituent le fondement de tout un univers culturel, ce sont des caractéristiques essentielles des sociétés à travers le monde. James Q. Wilson fait la remarque suivante : « Dans pratiquement toutes les sociétés, sur lesquelles les historiens et les anthropologues se sont penchés, on trouve des personnes vivant ensemble sur la base de liens parentaux et ayant la responsabilité d'élever des enfants. Les liens de parenté impliquent invariablement des restrictions sur les relations sexuelles auxquelles tous doivent se conformer ; les responsabilités de soins aux enfants impliquent toujours des obligations, à la fois économiques et non économiques. Dans pratiquement, toutes les sociétés, la famille est définie par le mariage ; c'est-à-dire par un contrat annoncé publiquement qui rend légitime l'union sexuelle entre un homme et une femme. » Comme le précise Wilson, il est bien évident que le rôle de la famille dans l'ordonnement de l'amour, de la sexualité, du soin des enfants est le pivot d'une société civile prospère. Par conséquent, l'état de la famille

est important pour la santé sociale d'une nation.

La famille contribue au bien-être émotionnel de ses membres. Daniel Goleman a développé le concept d'« intelligence émotionnelle ». Il déclare que la personnalité et le destin d'une personne sont largement déterminés par des vertus telles que l'altruisme, l'empathie et la capacité à aimer et à être aimé qui se manifestent d'abord dans la famille, première « école de l'apprentissage émotionnel ». « Pour bâtir ces bonnes habitudes du cœur qui confortent et entretiennent de bons rapports de voisinage, écrit Jean Bethke Elshain, nous avons besoin d'espaces pour le cœur, de foyers où va s'épanouir le cœur. Un bon foyer parental avec l'amour des deux parents est l'espace idéal. »

« Construire une famille, c'est la chose la plus difficile et la plus compliquée au monde » selon la thérapeute familiale Virginia Satir. Mary Pipher, une autre thérapeute familiale définit la famille « comme notre abri contre la tempête, notre plus ancienne et plus précieuse institution et notre dernier grand espoir ».

Les familles sont souvent décrites avec des images tirées de la nature. Comme la multitude de cellules reliées entre elles qui forment le corps humain, les familles sont parfois appelées « les cellules » de la société et de la nation. Selon les chercheurs Mary Ann Glendon et David Blankenhorn, les familles sont comparées à des pépinières de vertus parce que les familles sont les premiers ferments de la compétence, de la personnalité et de la citoyenneté.

### RÉFÉRENCES

- Wilson (James Q.), *The Moral Sense*, Free Press, New York, 1993, p. 158.
- Goleman (Daniel), *L'intelligence émotionnelle*, J'ai Lu, Paris, 2003.
- Elshtain (Jean Bethke), «The Future of the Family?» *The World & I*, Décembre 1995, Vol. 10, n° 12, p. 288.
- Satir (Virginia), *The New Peoplemaking*, Mountain View, California, Science and Behavior Books, 1988, p. 6.
- Pipher (Mary), *The Shelter of Each Other: Rebuilding Our Families*, Ballantine Books, New York, 1996, p. 10.
- Glendon (Mary Ann) et Blankenhorn (David), *Seedbeds of Virtue: Sources of Competence, Character and Citizenship in American Society*, Madison Books, Lanham, MD, 1995.

Partout, dans le monde, les courants qui érodent la stabilité du mariage et de la famille deviennent préoccupants. Il est bien établi que l'éclatement de la famille est l'une des causes principales du malaise social.

Des experts tels que Karl Zinsmeister de l'AEI (American Enterprise Institute) maintiennent que la clef pour résoudre les maux de la société se trouve dans la reconstruction de familles stables. Il écrit : « Il existe une montagne de preuves scientifiques qui démontrent que, lorsque les familles se désintègrent, les enfants finissent le plus souvent par avoir des cicatrices intellectuelles, physiques et émotionnelles qui perdurent à vie... Nous évoquons les problèmes de la drogue, de l'éducation, des grossesses d'adolescentes et de la délinquance juvénile. Mais tous ces maux nous ramènent la plupart du temps à une seule source : aux familles brisées<sup>3</sup>. »

Après réflexion, les personnes sensées reconnaissent la valeur de la famille et recherchent les moyens de prévenir une crise. Elles recherchent un modèle de familles stables, aimantes et harmonieuses, où les enfants peuvent s'épanouir pleinement; un modèle familial qui apporte une contribution positive à la société.

□ La fonction la plus noble de la famille est celle d'être une école de l'amour et de la paix. Bien sûr, la famille transmet également des valeurs et des traditions, mais son rôle central est l'éducation du cœur grâce aux dimensions multiples de l'amour. En un sens, apprendre à aimer c'est comme apprendre une langue. De même que l'immersion dans une langue est la méthode d'apprentissage la plus efficace, la pratique et l'épanouissement constants de l'amour dans la famille offrent un milieu d'apprentissage parfait.

Considérer la famille comme l'« école de l'amour et de la paix » rehausse l'image traditionnelle de la famille. Quand elle est considérée tel un cocon ou un nid, la tendance est de se concentrer sur le bien-être privé. La perspective de la famille comme école de l'amour et de la paix intègre à la fois ses rôles publics et privés. En plus, la famille en tant qu'école de l'amour et de la paix peut appeler un renouveau dans la société.

Jusqu'à présent, les analyses sociales et le plaidoyer en faveur de la famille ont eu tendance à se focaliser sur la nécessité fonctionnelle de la famille, prenant en compte son rôle de stabilité sociale, mais oubliant comment elle devient le fondement de ce qu'il y a de meilleur en nous et au sein de notre société. L'amour que nous recevons au sein de notre foyer fournit la trame permettant de réaliser notre destin en tant qu'individus et en tant que citoyens. Ce qui nous rend vraiment humains émane de l'amour unique qu'une personne

**L'école de l'amour et de la paix**



- ✦ La famille favorise le développement de notre cœur et de notre personnalité
- ✦ Elle est le terrain d'apprentissage des différents types de relations

Page 4



peut seulement recevoir dans sa famille. Sans l'apport de ces quatre grands types d'amour dans le cadre familial, les individus ne peuvent se développer harmonieusement sur le plan humain et dépérissent. L'amour de la famille résonne dans le cœur tel un rêve profondément enfoui. Il éveille une aptitude à la joie que même les défenseurs les plus ardents de la famille n'ont que très rarement perçue. Plutôt que de ne considérer les familles que comme un moyen pour remplir nos responsabilités sociales, il est préférable de les comprendre comme des écoles de l'amour et de la paix permettant en fin de compte au cœur de s'épanouir dans toutes les sphères qui le concernent.

Nous commençons notre présentation en examinant les différentes manières dont l'ordre et la position dans la famille façonnent l'expérience de l'amour. Le cœur facilite le flot de l'amour, ainsi nous analyserons les différentes sphères du cœur au sein desquelles l'amour est censé s'écouler. Finalement, étant donné que la dynamique de l'amour va en se développant, nous explorerons comment la culture du foyer induit une culture plus large, et de quelle manière cette culture influence, en retour, la culture du foyer.

1. Berger (Brigitte), "The Social Roots of Prosperity and Liberty", *Society*, mars-avril 1998, p. 43.
2. Mead (Margaret) et Heyman (Ken), *Family*, Macmillan, New York, 1965, p. 77-78.
3. Zinsmeister (Karl), cité par Stanton (Glenn T.) dans "Twice as Strong: The Undeniable Advantages of Raising Children in a Two-Parent Family, a Research Report", Public Division de Focus on the Family, janvier 1995, p. 6-7.

# PREMIÈRE PARTIE :

## Ordre et position dans la famille

### A. L'ordre naturel dans la famille

□ Les relations familiales sont les relations les plus fondamentales dans notre vie, parce que, grâce à elles, nous apprenons comment aimer. La famille où nous sommes nés et la famille que nous créons forment des trames permanentes de relations affectueuses et nous incitent à développer notre cœur. L'énergie de l'amour a besoin d'être cultivée dans une certaine direction afin qu'elle s'épanouisse en un amour vrai et durable.

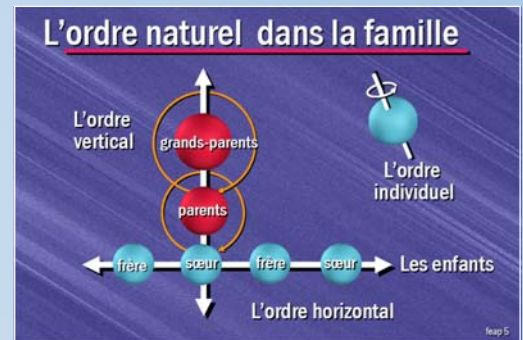
Il existe trois sortes d'ordre dans la famille :

1. L'ordre vertical entre les générations liant enfants, parents, grands-parents, arrière grands-parents, etc.
2. L'ordre horizontal liant les personnes de la même génération, tels que les frères et sœurs, le mari et la femme, les cousins, etc.
3. L'ordre au niveau individuel basé sur notre axe personnel des valeurs essentielles.

Le maintien de ces trois types d'ordre assure l'harmonie au sein de la famille. La perte de cet ordre aboutit à un déséquilibre et à un manque d'harmonie comme, par exemple, lorsque les personnes abandonnent leur famille pour poursuivre des ambitions ou un profit purement personnels.

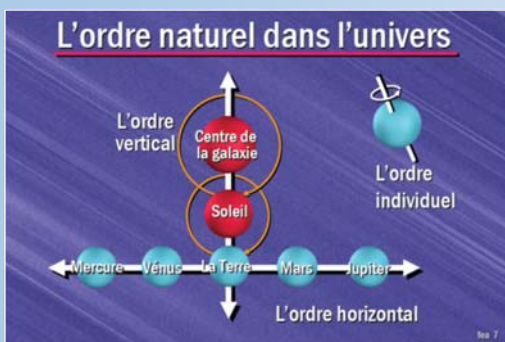
□ L'ordre au sein de la famille est semblable à l'ordre régnant dans l'univers. La belle harmonie existant partout, depuis le microcosme jusqu'au macrocosme, est basée sur un ordre et une position clairs, tout comme cela devrait exister dans la famille humaine. Les électrons tournent autour du noyau d'un atome en raison de l'équilibre entre les forces centripètes (orientées vers le centre) et les forces centrifuges (s'éloignant du centre). Sur une échelle plus large, l'équilibre de ces forces règle le mouvement des planètes dans notre système solaire et le mouvement de notre système solaire dans notre galaxie. La plus petite déviation dans les orbites des planètes pourrait causer le chaos dans le système solaire.

Bien que les structures existant dans la nature et dans la société soient semblables, il y a une vaste différence dans la façon dont l'ordre est maintenu. L'ordre naturel est réglé par des lois physiques alors que l'ordre social est maintenu par la force de caractère, guidée par la morale et l'éthique. Les



personnes au cœur et à la conscience épanouis vivront selon les principes de l'amour vrai<sup>1</sup>. Ce n'est qu'en intériorisant ces principes et en les mettant en pratique que nous pouvons réaliser notre potentiel d'êtres humains avec une personnalité épanouie.

La croissance et la maturité qui se manifestent dans la famille nous permettent d'expérimenter chacune de ces trois sortes d'ordre. Ainsi un fils devient un frère et ensuite un mari, un père, un grand-père, etc. Une fille devient une sœur et ensuite une épouse, une mère, une grand-mère, etc. Tandis que nous traversons chaque nouvelle étape de la vie, nous acquérons des qualités supplémentaires et connaissons un plus grand épanouissement.



□ Il existe trois modèles étroitement liés de relations dans l'univers qui sont semblables à l'ordre existant dans la famille :

1. L'ordre vertical est établi par les centres de rotation. Par exemple, la Lune tourne autour de la Terre pendant que la Terre tourne autour du Soleil et que le système solaire tourne autour du centre de la Voie lactée, formant trois niveaux d'ordre vertical.
2. L'ordre horizontal est créé parmi les corps qui sont reliés indépendamment au même centre supérieur. Les huit planètes, Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, etc., tournent autour du même centre, le Soleil. Ainsi, les planètes sont reliées entre elles par un ordre horizontal.
3. L'ordre au niveau individuel est créé par la rotation autour d'un axe. La rotation de 24 heures de la Terre régit le rythme du jour et de la nuit, les courants océaniques, les vents prédominants et les fonctions multiples des organismes vivants.

L'existence continue de l'univers dépend du maintien de ces trois sortes d'ordre. Les détails dans n'importe quel cas évoqué peuvent changer, mais le principe essentiel de relations réciproques demeure constant. Il existe à la base un ordre immuable et harmonieux.

## B. Les trois axes de liens familiaux

□ Examinons plus attentivement la façon dont la famille illustre cet ordre universel. La famille peut-être représentée par une sphère avec trois axes.

L'axe vertical relie les membres de la famille qui se situent dans un ensemble dynamique : les plus âgés associés aux plus jeunes, comme les parents et les enfants ; ou les grands-parents et les petits-enfants. Cet axe représente une hiérarchie de générations.

Les deux axes horizontaux (avant et arrière, droite et gauche) sont davantage symétriques et égaux. Le premier axe





horizontal établit un ordre entre les personnes du même âge et de la même génération, avec les aînés en tête et les plus jeunes à l'arrière. Cet axe relie les enfants les plus âgés avec les plus jeunes dans une famille et les aînés et les cadets parmi leurs semblables. Dans les cultures traditionnelles, les personnes s'en remettent généralement à l'avis des aînés qui veillent sur les plus jeunes.

Le deuxième axe horizontal relie le mari et la femme côte à côte. La qualité de cette relation diffère de celle de l'axe reliant les semblables :

1. sans se soucier de qui est l'aîné, le mari et la femme se partagent librement les mêmes avantages et les mêmes responsabilités ;
2. il existe une intimité exclusive entre un homme et une femme qui s'engagent l'un envers l'autre pour toute la vie et
3. seule la relation entre mari et femme permet et implique l'amour sexuel.

Ces trois axes : parent/enfant, aîné/cadet et mari/femme, forment une sphère. Nous sommes censés vivre pour ceux auxquels nous sommes reliés par ces axes. Le centre d'une famille n'est pas une personne mais la jonction de ces trois axes. Dans l'amour vrai, chacun de ces axes croise les autres en formant un angle de 90 degrés et ainsi chacun est à la même distance du centre ou du noyau. L'égalité dans la famille signifie que chacun reçoit l'amour optimal correspondant à son rôle dans la sphère familiale.

Cette trame de l'ordre familial peut aider à évaluer l'ordre social. Par exemple, ce modèle nous aide à comprendre la faiblesse des cultures au sein desquelles les femmes sont opprimées. Dans la sphère publique on a généralement mis l'accent sur le rôle des hommes. Ainsi, les institutions sociales tendent à être excessivement masculines et manquent des qualités féminines ou maternelles. Cela crée des sociétés et des relations internationales qui souffrent d'insuffisances notoires et de déséquilibres. Au contraire, lorsque les hommes et les femmes œuvrent ensemble, la société jouit de grands bénéfices. Il s'établit une mixité et un équilibre plus importants de vertus complémentaires ; et ainsi l'harmonie et la plénitude dominent dans les relations nationales et internationales.

Cela est également vrai dans le cas vertical. Dans l'amour vrai, il existe un équilibre entre les plus âgés et les plus jeunes. Les sociétés traditionnelles tendent à attribuer une certaine autorité sur la base de l'âge et considèrent le service et le respect des plus âgés parmi les plus grandes vertus. Au contraire, les sociétés modernes mettent souvent l'accent sur le progrès et ont tendance à valoriser l'avenir par rapport au

passé. De même que les familles saines cherchent à établir un bon équilibre vertical avec l'activité horizontale et le développement, les sociétés saines examinent également les moyens de préparer l'avenir sans perdre les racines bénéfiques du passé.

1. Comme il a été expliqué dans la présentation sur les *Principes universels et buts dans la vie*, l'amour est l'attraction émotionnelle grâce à laquelle les partenaires sujet et objet s'unissent et éprouvent de la joie. L'attraction de l'amour est neutre et peut s'orienter dans différentes directions. L'amour vrai est la direction correcte, cultivée à travers l'éthique familiale. L'amour vrai recherche la joie complète, durable et qui surpasse tout autre chose. Lorsque le cœur cherche à connaître une telle joie, ses efforts se traduisent par l'amour vrai.

## Harmoniser les perspectives orientales et occidentales

Les sociétés mettent l'accent sur différentes valeurs essentielles selon qu'elles se focalisent sur l'axe vertical ou sur les axes horizontaux. Dans les cultures où les ancêtres sont vénérés, les vertus verticales telles que la piété filiale et la loyauté sont mises en valeur. La culture occidentale par contre tend à accentuer les vertus horizontales telles que la fraternité et l'égalité. Un bon observateur remarquera que les pratiques quotidiennes, même les plus simples, reflètent ces préférences. Par exemple, les langues occidentales s'écrivent horizontalement tandis que de nombreuses langues orientales s'écrivent verticalement. La poignée de main est un mode de salutation horizontal alors que le fait de s'incliner est vertical.

Dans de nombreuses cultures traditionnelles, l'amour se développe sur le fondement du devoir, de la position et de l'ordre. C'est un amour sacrificiel et altruiste qui est encouragé.

Le but en est l'ordre social, l'harmonie et le consensus. Le passé est chéri comme une source de tradition et d'exemples et les ancêtres sont grandement respectés. L'avenir est également important et l'accent

est mis sur le sacrifice pour les générations futures.

La culture occidentale contemporaine a tendance à réduire l'amour à une question d'émotions et de passions. L'amour requiert un soi, une personne, un « moi » doté d'autonomie et de libre arbitre. La trame du temps est le présent et le futur, et la destinée de chacun est formée à partir de décisions morales subjectives, ici et maintenant, plutôt qu'en fonction des circonstances passées.

Il est important de remarquer que ces deux perspectives, l'une verticale et l'autre horizontale, sont complémentaires et pas forcément contradictoires. Bien qu'aucune d'entre elles ne soit supérieure, l'ordre vertical devrait dominer, étant donné qu'il honore un point d'origine. Cela est démontré par l'harmonie entre les enfants d'une même famille, qui émane de l'amour et de la direction (fonctions verticales supérieures) donnés par les parents.

L'équilibre et l'harmonie entre les ordres verticaux et horizontaux encouragent la paix et l'unification. La mondialisation, un sujet de débat contemporain, n'offre qu'un intérêt limité si elle signifie une

standardisation unilatérale ou la prédominance d'une seule culture au dépend des autres. Bien au contraire, une synthèse supérieure de différentes cultures est plus productive que l'ensemble des parties qui la composent.

Le monde moderne de la médecine donne un bon exemple d'une telle synergie. La combinaison des éléments de la médecine moderne dans son ensemble avec la médecine traditionnelle offre souvent des guérisons qui ne sont pas accessibles lorsqu'elles œuvrent d'une manière isolée. Par exemple, William Collinge promeut ce qu'il appelle la « médecine intégrative » pour traiter des maladies chroniques telles que le syndrome de fatigue chronique et la fibromyalgie\*. Les patients cancéreux en Occident peuvent chercher des traitements alternatifs proches des méthodes orientales de soins médicaux.

\* Collinge (William B.), *The American Holistic Health Association Complete Guide to Alternative Medicine*, Warner Books, New York, 1997. Le syndrome de fatigue chronique et la fibromyalgie impliquent, tous deux, des interactions étonnantes entre les systèmes immunitaire, circulatoire, digestif et nerveux.



## 2<sup>e</sup> PARTIE :

### Les quatre sphères du cœur

□ Suivant le cours typique de la vie, un enfant grandit parmi ses frères et sœurs, sa parenté et ses camarades, puis se marie et devient parent. Telles sont les étapes fondamentales que nous traversons dans la vie. Chaque rôle successif se superpose aux précédents comme une couche. Chaque rôle ouvre une nouvelle sphère dans notre cœur. Nous exprimons naturellement l'amour dans quatre directions : envers nos parents, nos frères et sœurs, envers notre épouse ou notre époux, et envers nos enfants. Cela forme les quatre sphères du cœur : l'amour de l'enfant, l'amour des frères et sœurs, l'amour des époux et l'amour des parents. Toutes les autres formes de l'amour humain émanent de ces quatre types d'amour.

Certains rôles se produisent simultanément comme lorsqu'un enfant naît à la fois en tant que fils et en tant que frère. D'un point de vue de développement, toutefois, chaque sphère a sa propre « saison ». Cette saison correspond à la période où la sphère est le point central du développement. Passer à une nouvelle sphère n'interrompt pas le développement des sphères précédentes. Les sphères s'influencent mutuellement de manière dynamique tout au long de la vie. Par exemple, lorsque les frères et sœurs se rassemblent pour célébrer un mariage ou pour faire le deuil lors de funérailles, leurs liens de cœur peuvent en être renouvelés et approfondis.

Ce n'est que lorsque notre amour satisfait aux critères correspondants, que nous sommes censés nous élever d'une sphère à la suivante. Cela est particulièrement vrai de la transition des rôles d'époux à ceux de parents. La maturité physique peut nous donner le potentiel pour un nouveau rôle avant que notre cœur atteigne le niveau de maturité qui lui correspond. Ce déséquilibre crée de nombreux défis, mais la vie procure toujours des occasions d'apprendre et de combler les lacunes correspondantes. Ainsi par exemple, dans le mariage, chaque conjoint peut recevoir de l'amour parental de l'autre : le mari recevant de l'amour maternel de son épouse, et la femme de l'amour paternel de son mari, ils combleront les manques d'amour parental de leur enfance.

Chaque sphère comprend à la fois un rôle et une norme. Les normes impliquent les responsabilités, les attitudes et les vertus associées à chaque sphère. Chaque culture a des normes bien établies de la femme parfaite, de l'enfant modèle, du père exemplaire, etc. Des détails peuvent varier selon les cultures, cependant au-delà de la diversité, se situe un dénominateur commun de sollicitude et d'affection. Et dans



toutes les cultures, la matrice familiale prépare les personnes à des rôles plus vastes dans la société.

### A. La sphère du cœur de l'enfant



□ La sphère du cœur de l'enfant constitue l'aube de l'apprentissage moral et éthique. La première activité du bébé après sa naissance est de former un lien fort avec ses parents et spécialement avec sa mère. La venue elle-même d'un enfant donne naissance à l'amour parental. Les bébés nécessitent une grande attention. Tandis qu'ils sont nourris, vêtus, baignés, bercés et alors que l'on s'amuse avec eux, ils font l'expérience du dévouement de leur famille à leur égard, qui les nourrit et les protège. Le regard, la voix, le toucher et l'affection de leurs parents sont pour eux la première impression de la vie dans le monde et cette impression est plus puissante que des paroles. Lorsque les besoins des enfants sont satisfaits, ils apprennent à ouvrir leur cœur sans crainte. Dans un tel environnement, les enfants apprennent que leurs proches les soutiennent et sont bons. Cette communication non verbale pénètre profondément dans la sphère du cœur de l'enfant.



□ Selon la plupart des études, la façon dont les parents traitent leurs enfants, que ce soit par une rude discipline ou par une compréhension positive, avec indifférence ou chaleureusement, a des conséquences profondes et durables sur leur vie émotionnelle. Le psychologue Erik Erikson appelle la confiance, la première vertu de l'enfant. L'enfant apprend à ne pas avoir peur des relations. En réponse à l'amour parental, les nourrissons commencent à rayonner d'un attrait plein de tendresse. Les bébés sourient, jouent les timides, se mettent en scène par de petits actes amusants et communiquent leur gratitude et leur satisfaction. Les adultes font des grimaces, jouant à « coucou » avec l'enfant qui plonge la tête dans l'épaule de sa mère pour observer ensuite le père dans l'attente d'une réponse. Telle est la première étape de l'amour des enfants. Même le petit bébé qui tète marque de temps en temps une pause pour observer le visage de sa mère et sourire avec gratitude. Les leçons les plus fondamentales de la vie se transmettent par la répétition de petits échanges entre parents et enfants. Ainsi, les enfants commencent à répondre à leurs premiers partenaires en amour. Cette première sensibilité est le fondement de relations, faites d'empathie et de responsabilité envers les autres, qui vont durer toute la vie.

Les êtres humains ont un désir inné d'attachement mutuel. Du fait que le premier attachement d'un enfant est celui qui le lie à ses parents, le lien parent-enfant est la clef du développement de la personnalité<sup>1</sup>. L'attachement stimule la croissance du cœur et la capacité à l'empathie<sup>2</sup>.

Notre capacité à reconnaître et à ressentir la peine, la souffrance ou la joie d'une autre personne comme si c'était les nôtres est la base de notre capacité à donner de l'amour, à nous sentir responsable et à bâtir des relations épanouissantes avec les autres. L'empathie émerge très tôt chez les jeunes enfants qui ont un lien chaleureux avec un parent.

En raison de l'amour qu'ils éprouvent pour leurs parents, les enfants obéissent naturellement, puis ils apprennent au fur et à mesure à contrôler leurs impulsions pour faire plaisir à leurs parents. En fonction de leur âge, plus les enfants prennent de responsabilités, plus ils vont bénéficier d'un amour et d'une approbation accrues de la part de leurs parents. Les paroles que l'enfant entend de la bouche de ses parents deviennent progressivement la voix qui le guide intérieurement.

Le même cœur qui s'est manifesté au départ en réponse à l'amour parental devient la motivation essentielle d'un désir d'interaction avec la communauté élargie. Ceux qui ont développé des relations de confiance avec leurs parents sont capables de suivre des instructions et de se laisser guider par d'autres. Ils ne craignent pas qu'en soutenant et en servant les autres, ils s'en trouvent diminués. Ils peuvent susciter que soit exprimé ce qu'il y a de meilleur chez leurs professeurs et leurs supérieurs et peuvent même parvenir à hériter de leur position. L'extension de la piété filiale entraîne la loyauté et le patriotisme. Dans de nombreuses langues, la nation est appelée « patrie » ou « mère-patrie ».

□ Les jeunes enfants respectent leurs parents et leur obéissent, pensant que leurs parents sont parfaits et qu'ils savent tout. Lorsque les enfants prennent conscience des insuffisances inévitables de leurs parents, ils ont tendance à les critiquer. Cependant, la conscience plus profonde du sacrifice de leurs parents et le fait d'apprécier leur sagesse et leur cœur aimant, crée le fondement de toute une vie faite de respect et de gratitude. Des liens positifs établis très tôt avec les parents peuvent avoir une influence durable tout au long de la vie adulte et offrent une base sécurisante à partir de laquelle on peut former d'autres relations importantes. Cette sphère de piété filiale continue bien au-delà de l'enfance et porte ses fruits en se traduisant par un dévouement réfléchi ; les enfants peuvent avoir l'occasion de s'occuper de leurs parents âgés. Une plus grande appréciation des parents peut se développer quand le fils ou la fille occupe un emploi, se marie, devient un parent, prend soin des autres et assume des responsabilités dans la communauté. Finalement, des enfants qui font preuve de piété filiale veulent que leurs parents soient fiers d'eux en laissant un héritage à leurs propres enfants. Confucius disait : « La





piété filiale consiste à mener avec succès l'œuvre inachevée de nos ancêtres et à transmettre leurs accomplissements à la postérité. »

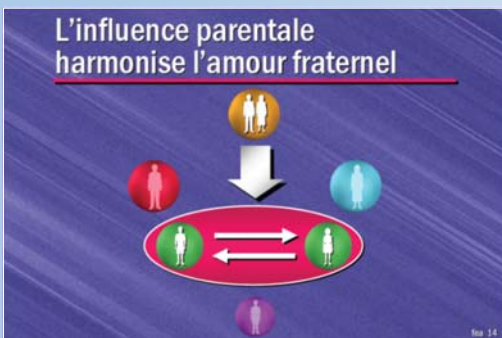
## B. La sphère du cœur des frères et sœurs

Nous avons une tendance naturelle à aimer les mêmes personnes que nos parents aiment. Tout comme un rayon de soleil qui tombe sur un prisme, l'amour parental suscite un amour mutuel entre les frères et les sœurs. Les enfants qui grandissent sous la conduite attentive de leurs parents tissent des liens de frères et sœurs en partageant les joies et les peines de la famille et ils développent des relations fortes les uns avec les autres. Dans la sphère du cœur des frères et sœurs, l'amour réciproque devient de plus en plus actif au fur et à mesure que les enfants apprennent aussi bien à donner qu'à recevoir. Comme pour toutes les relations, il faut faire des efforts constants pour développer des liens profonds de cœur avec nos frères et sœurs.

La naissance d'un deuxième enfant change dramatiquement la dynamique dans l'équilibre de la famille. L'enfant qui jouissait de l'attention exclusive de ses parents, doit la partager avec le nouveau-né. L'aîné obtient l'appréciation parentale en étant un bon exemple et un guide pour son cadet. Dès le départ, les plus jeunes enfants doivent vivre en interaction avec différentes personnes et, ainsi, ils apprennent que l'amour est toujours une chose qui doit être partagée.

L'amour parental crée le modèle de relations harmonieuses entre les enfants. Les parents leur enseignent comment surmonter les conflits et les querelles et créer l'ordre et l'harmonie. Les parents avisés prêtent attention aux relations qui existent entre leurs enfants. Ils accordent souvent à l'aîné des responsabilités et des privilèges particuliers. Il est normal que des relations structurées existent entre les enfants plus âgés et les plus jeunes.

L'observation montre qu'une relation chaleureuse et solidaire entre frères et sœurs encourage l'empathie<sup>3</sup> et un comportement sociable<sup>4</sup>. Lorsque les enfants grandissent dans une culture qui insiste sur l'interdépendance et la loyauté, ils se conseillent, se protègent et s'entraident mutuellement. Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, le fils aîné reçoit une plus grande part d'héritage et porte une responsabilité plus importante quant au bien-être de la famille. Les cadets sont censés s'en référer à leur frère aîné, suivre ses conseils et répondre à ses préoccupations et à ses consignes. D'après Confucius, le devoir du frère aîné est d'observer un comportement noble et protecteur alors que le devoir du cadet est de se montrer humble et respectueux.



De telles expériences permettent aux frères et sœurs aînés d'avoir de bonnes relations avec leurs cadets et subalternes et de les seconder dans tous les aspects de la vie. De nombreux enfants plus âgés s'orientent vers des professions consacrées au service des autres pour avoir fait l'expérience de prendre soin de leurs jeunes frères et sœurs.

□ Les relations fraternelles nous préparent à vivre dans un monde très diversifié. Les enfants nés de mêmes parents sont souvent très différents les uns des autres par le caractère, la personnalité, les goûts, les préférences et les talents. Vivre dans une grande famille, ou une famille élargie, permet l'apprentissage de la tolérance, de la générosité et de l'acceptation des différences.

Ce terrain fort de l'amour parental et des attentions aide les enfants à développer leur identité et à faire face aux défis complexes de relations avec les voisins, les camarades de classe, les cousins et leurs semblables. De telles relations avec leurs semblables offrent des occasions de construire des relations d'amitié avec différentes sortes de personnes. Les amis représentent de vastes ressources pour l'apprentissage émotionnel et social. De telles interactions donnent aux enfants l'opportunité de mettre en pratique les qualités essentielles qui leur permettront de s'insérer dans la collectivité et de mener à bien l'œuvre de leur vie en apportant leur contribution à un niveau plus large dans la société<sup>5</sup>.

□ Pour les adolescents, les relations avec d'autres adolescents sont à la fois du plus grand intérêt mais aussi leur plus grand défi. Dans leur processus de développement, les adolescents s'intéressent naturellement aux jeunes de leur âge. Les leçons qu'ils tirent de ces relations sont cruciales pour réussir dans l'étape suivante où ils développeront une nouvelle sphère de leur cœur.

Parfois, les parents essayent de couvrir leurs enfants adolescents et de les surprotéger. L'approche la plus efficace consiste à aider les adolescents à s'engager activement dans la communauté en trouvant ou créant un environnement sain pour eux. Des groupes de familles qui passent du temps ensemble forment un cadre naturel dans lequel les enfants peuvent développer des amitiés saines. La période de l'adolescence peut s'avérer très difficile pour les parents mais l'influence parentale est essentielle. Lorsque des parents s'impliquent activement dans la vie de leurs enfants, ces derniers tendent à hériter les valeurs positives de leurs parents.

Les adolescents aspirent à l'aventure et sont des preneurs de risques naturels, croyant qu'ils sont immunisés contre les accidents ou les blessures graves. Polis et extravertis, un jour, ils peuvent tourner à l'obsession narcissique le lendemain. Les



parents, les enseignants et les responsables locaux peuvent les encourager à sublimer leurs énergies égocentriques. Les activités athlétiques, artistiques, culturelles et humanitaires enseignent des qualités telles que le courage, l'honnêteté, le civisme, l'éthique professionnelle et la fidélité.

## Contextes élargis propices au développement du cœur

**V**ivre avec des compagnons de chambre, créer de la camaraderie au travail, faire partie d'une équipe athlétique et participer à des associations de bénévoles ou de volontaires sont autant d'extensions de la sphère du cœur liant les frères et sœurs. Se joindre à un club ou à un groupe de services peut mener à des relations amicales et à développer des talents coopératifs. De telles associations fonctionnent presque

comme un « parent » créant le cadre pour des relations entre semblables et pour diriger leur développement. Les personnes travaillant ensemble dans un but commun, forment des liens particuliers qui ressemblent à ceux existant entre frères et sœurs. Ces liens entre semblables aident à créer et à soutenir la société civile. L'expérience de l'amour fraternel aide à entretenir des associations de bénévoles ou de volontaires. Certaines d'entre elles sont appelées des

« confréries » ou des « fraternités ».

L'esprit fondateur de la démocratie est l'affirmation que tous les êtres humains sont frères et sœurs. Les sociétés démocratiques procurent des opportunités pour que les personnes développent un cœur fraternel de coopération et de solidarité envers les autres. Si ce sens de la fraternité faiblit, la démocratie devient une coquille vide avec des institutions impersonnelles.



De même qu'un aîné est testé en franchissant le pas depuis une relation exclusive avec ses parents jusqu'à un amour partagé avec un nouveau frère ou une nouvelle sœur, les adolescents doivent faire face à des tests similaires lorsqu'ils sont amenés à passer de la puberté au mariage. D'une part, l'adolescence est une période inestimable pour explorer les potentiels des relations avec ses semblables et apprendre à se connaître soi-même en établissant des relations harmonieuses avec les autres. D'autre part, lorsque se manifeste l'attraction pour le sexe opposé, l'adolescence peut être une période risquée si la confiance innocente et la curiosité naturelle des jeunes sont mal orientées.

Les adolescents ont parfois le béguin pour un enseignant ou s'éprennent d'une personne du sexe opposé s'abandonnant sans limites à leurs émotions dans une romance immature qu'ils confondent avec l'amour authentique. La tendance moderne est que des adolescents se précipitent dans des relations physiques intimes qui ne devraient se concevoir que dans l'engagement du mariage. Une expérience sexuelle prématurée modifie souvent le cours de la vie d'une jeune personne de manière irréversible. Il est vraiment essentiel que notre première expérience de l'amour se passe sans traumatisme et sans abus. C'est la raison pour laquelle les sociétés



civilisées cherchent à protéger le bien-être des mineurs. Sans exception, l'amour immature implique l'utilisation d'une autre personne pour satisfaire ses propres désirs. L'impression d'être utilisé ne devrait jamais faire partie d'un premier amour. Par ailleurs, le sexe en dehors du mariage compromet la capacité d'une personne à développer l'intimité et la confiance en tant qu'époux ou épouse, ce qui crée une condition extrêmement fragilisante.

Les adolescents dont le cœur a grandi grâce à de nombreuses relations saines dans la sphère fraternelle sont mieux préparés à l'intimité physique et émotionnelle du mariage. Ceux qui ont grandi dans leur cœur et développé une confiance en eux-mêmes, guidés par les conseils de leurs parents et de leurs aînés, peuvent sublimer leur soif de satisfaction sexuelle. L'exploration et le développement de compétences dans des domaines tels que la musique, les arts, l'athlétisme, la technologie, les sciences et les services humanitaires aident à approfondir la personnalité d'un individu et constituent un fondement approprié aux responsabilités du mariage et à la parenté.

## Une sphère protectrice pour les adolescents

**L**e psychanalyste Tony Anatrella déplore : « Toute une génération s'est trouvée mutilée dans son imagination parce que nous avons pensé qu'il était bon de l'abandonner à son sort, comme si elle était déjà adulte... Nous pourrions donner le conseil suivant à la société : pour le bien-être de vos enfants, en tenant compte de leur immaturité, ne favorisez pas leur accession à une fausse maturité en leur accordant une responsabilité qui n'est pas la leur, même s'ils luttent pour l'obtenir. Tant qu'il existe un processus de croissance, la responsabilité incombe aux parents\* ». Les adoles-

cents de nos jours grandissent souvent trop vite, passant à côté de la merveilleuse période de l'innocence et des avantages qui émanent d'une croissance ordonnée dans la sphère de cœur des frères et sœurs. Ils ne peuvent avoir ces expériences s'ils sont livrés à eux-mêmes. Sans direction dès leur plus jeune âge, ils peuvent grandir sans repères susceptibles de guider le développement de leur personnalité.

Le passage à l'adolescence est en fait délicat, requérant de grands soins et de l'attention de la part des parents et des grands-parents. Il y a actuellement un soutien croissant pour affirmer que l'abstinence jus-

qu'au mariage crée une sphère protectrice pour le développement de la personnalité et de l'altruisme. Toutefois, une culture populaire encourage une sexualité désinvolte, récréative, sans entrer dans les détails des cicatrices émotionnelles et des risques sanitaires. Les parents, les enseignants et, en fait, tous les adultes qui sont confrontés aux adolescents peuvent jouer un rôle majeur pour contrer ce point de vue destructif qui prive tant de jeunes personnes d'expériences précieuses pour leur croissance pendant leur adolescence.

\* cf. Anatrella (Tony), *Interminables adolescences*, Cerf/Cujas, Paris, 1988.

### C. La sphère du cœur des époux

Alors que les enfants peuvent tirer profit de relations saines avec de nombreux adultes et que les adolescents s'épanouissent grâce à des amitiés avec de nombreuses



personnes, le mariage est un partenariat exclusif. Par les vœux du mariage, un homme et une femme se fient totalement l'un à l'autre. Le lien sexuel entre un mari et une femme, c'est l'expression physique de deux amants matures ne faisant qu'un, avec une ouverture et une confiance totales, sans que rien ne puisse se dresser entre eux. La profondeur de l'union conjugale à la fois sur les plans physique et émotionnel implique qu'elle ne peut exister et avoir de sens véritable qu'avec une, et une seule, personne.

La sphère du cœur des époux est réservée à l'intimité émotionnelle et psychologique entre deux êtres matures qui partagent leurs pensées, leurs sentiments, leurs rêves les plus intimes ainsi que leurs corps, leurs possessions, leur foyer et leurs enfants. Cette sphère du cœur mérite honneur et solennité, ainsi que le soutien de la communauté.

Le mariage offre un potentiel de développement unique, une étape de vie spécifique au cours de laquelle deux êtres opposés et complémentaires apprennent à travailler et à agir en partenariat, comme un seul être. L'amour conjugal représente l'accomplissement de l'amour horizontal. Il s'entrecroise avec l'amour vertical en mettant au monde des enfants. L'amour entre mari et femme a donc de nombreuses dimensions. Alors que la relation fondamentale est celle d'époux, leur interaction peut parfois être celle de frère et sœur, de parent et enfant. Un homme peut exprimer un cœur de père envers sa femme et une femme peut exprimer un cœur de mère envers son mari.



Tandis que notre capacité à aimer croît et se développe, nous éprouvons souvent l'envie d'aller vers les autres et de partager notre joie avec eux. Une telle implication enrichit nos relations. Notre conjoint est la porte qui ouvre sur la moitié de l'humanité. Étant donné que chaque personne est un microcosme de la masculinité ou de la féminité, le mariage offre l'opportunité de découvrir, de connaître, puis de comprendre les sphères masculine et féminine complémentaires du point de vue du vécu. Les relations avec les amis et associés peuvent devenir plus faciles et plus claires au fur et à mesure que nous progressons avec une connaissance et une appréciation approfondies de notre conjoint.

L'épanouissement dans la sphère du cœur des époux est le fruit de l'effort de toute une vie qui apporte au fil des années la richesse irremplaçable d'expériences partagées. Au cours de la vie, les couples mariés connaissent de nombreux changements. Des bébés naissent et des êtres aimés meurent. Les désillusions romantiques s'évaporent, le flux hormonal évolue et l'aura de la jeunesse débouche sur des rides. Il y a les hauts et les bas de la vie, la santé et la maladie, l'unité des cœurs et les tentations qui nous égarent. Les couples dont le



lien demeure fort ont vraiment créé une forme d'amour durable. La sagesse, la maturité et l'intégrité qui honorent toute une vie d'amour et d'engagement font de ces couples dévoués des exemples inestimables pour tous ceux qui sont en rapport avec eux.

L'objectif le plus important pour un mari et une femme est de parvenir à l'unité de cœur. C'est cette entente qui donne la liberté d'avoir cette diversité de relations. L'intensité d'amour inconditionnel entre mari et femme a plus de valeur que leur beauté physique, leur éducation, leurs biens ou leur niveau social.

Si l'amour conjugal n'est pas exclusif, non seulement il perd son potentiel de perfection mais il devient également une source d'abus et de déceptions, violant finalement le ou la partenaire dans l'aspect le plus essentiel de son être. L'amour conjugal se bâtit sur une confiance et une fidélité absolues. Dans de nombreuses civilisations et traditions, il existe souvent un déséquilibre entre le modèle de pureté et de fidélité que l'on exige des femmes et celui qu'on tolère des hommes. En fait, l'engagement mutuel implique que le mari et la femme ont exactement la même obligation de fidélité.

L'engagement du mariage est une préparation importante pour devenir parents. Aimer notre époux ou notre épouse inconditionnellement à travers les périodes difficiles et les épreuves, renforce notre caractère et approfondit notre capacité à aimer. Nous avons besoin de toutes les ressources de notre personnalité et de l'amour pour affronter les défis qu'implique la parenté. Notre investissement pour le développement continu de notre conjoint laisse présager notre rôle de parent. C'est dans la sphère de la parenté que notre investissement en amour et en soutien porte des fruits durables.

#### D. La sphère du cœur des parents

La relation entre le mari et la femme a une influence au-delà de leur bonheur personnel. C'est essentiel pour leur rôle de parents, qui est l'une des expériences les plus transformatrices de la vie. Un mariage harmonieux, aimant, engagé et généreux crée un environnement où les enfants peuvent se sentir en sécurité, avoir leurs besoins comblés et apprendre des modèles positifs de comportement. Un bon mariage est le fondement indispensable à la réussite de la sphère de cœur des parents.

Le cœur parental aspire à étendre et à multiplier l'amour. L'amour parental évoque les émotions les plus nobles et les actions les plus généreuses des gens ordinaires. En raison de sa nature altruiste, la sphère du cœur des parents conduit le plus certainement à la croissance morale. Il existe des phases



naturelles de transition dans l'école de l'amour, telles que les neuf mois de gestation durant lesquels mari et femme peuvent préparer leur cœur à devenir parental.

□ L'amour parental est la plus exigeante et la plus sacrificielle de toutes les sphères du cœur. Il demande un investissement et un sacrifice permanents. Les fondements de ces qualités sont la compassion, une compréhension profonde de la souffrance des autres et la volonté de les aider. Être parents fait appel à des qualités de caractère telles que le sacrifice, la générosité, la patience et le pardon. L'amour authentique transforme tout, convertit la laideur en beauté et les mauvaises odeurs en parfum. L'amour des parents est comme le flux sanguin qui nourrit toutes les parties du corps, depuis les pieds malodorants jusqu'au nez qui coule. Pour le bien-être de leurs enfants, les parents sont prêts à tout faire et à aller n'importe où.

Le don le plus inoubliable des parents pour leurs enfants est leur amour inconditionnel. Est-ce qu'une mère tient les comptes du nombre de fois où elle a changé les couches de son bébé, de sorte qu'un jour, lorsqu'il sera grand et recevra son premier bulletin de paie, elle puisse lui présenter la note ? Bien sûr que non. L'amour d'un parent est inconditionnel et sa récompense est le bien-être de l'enfant et son bonheur. Si son enfant court dans la rue alors qu'une voiture risque de le heurter, la mère se précipitera, sans même penser au danger qu'elle-même encourt. Le père n'hésitera pas à se précipiter dans une maison en flammes, risquant sa vie pour secourir sa fille qui dort à l'intérieur. L'amour parental est l'axe vertical autour duquel la famille gravite. L'amour parental est généreux donnant tout pour le bien-être de l'enfant. Les parents offrent leur amour constant et leur accompagnement avec l'espoir fervent que leurs enfants s'épanouissent dans toutes les sphères du cœur et deviennent, un jour, parents à leur tour.



## L'amour peut provenir de nombreuses directions

L'amour parental peut prendre différentes approches. La mère est souvent orientée vers la stabilité, la paix et la dynamique propre à la famille, alors que le père doit fréquemment diriger son attention hors du foyer pour une activité susceptible de soutenir la famille. L'un des parents peut offrir une stimulation des sens et des émotions à l'enfant grâce à laquelle son identité pourra pren-

dre racines. Cela est semblable à la terre qui procure de l'eau et des minéraux nécessaires à la vie. L'autre parent peut apporter une stimulation verbale et des repères à l'enfant à travers lesquels cette identité aura un tronc, des branches et des fruits. Ce rôle est similaire à celui du soleil pour la plante. Un amour qui soutient pousse avec douceur l'enfant depuis le bas, tandis qu'un amour qui

stimule tire l'enfant à partir du haut. Les rôles complémentaires joués par le père et la mère encouragent le développement continu de l'enfant, à la fois dans sa personnalité et dans son cœur.

L'amour des grands-parents est une extension de l'amour des parents. Le plaisir qu'ils prennent en voyant leurs enfants croître vers la maturité et fonder un foyer basé sur l'amour est égalé par leur joie à

## L'amour peut provenir de nombreuses directions (suite)

contempler les fruits de l'amour de leurs enfants. Grâce à une sagesse liée à l'expérience et grâce à une personnalité arrivée à maturité, les grands-parents établissent des liens particuliers avec leurs petits-enfants. Les grands-parents constituent une source inestimable de tout ce qui concerne les racines familiales d'un enfant. Ayant vécu eux-mêmes les défis propres à la

fondation d'une famille, ils offrent sagesse et encouragement aux jeunes parents et deviennent une présence rassurante dans la vie de leurs petits-enfants. Parce qu'ils ont surmonté de nombreuses épreuves et survécu pour en faire le récit, les grands-parents peuvent offrir un havre de paix lorsque les parents et les enfants traversent les inévitables turbulences de la vie. La perspec-

tive d'une autre génération, dotée d'intelligence et de sincérité est enrichissante et stimulante.

Enfin, les enfants peuvent apprendre au mieux la manière de se comporter comme des enfants affectueux, en observant la façon dont leurs parents se conduisent en tant qu'« enfants » à l'égard de leurs parents.

□ Les rôles de l'enfant, des frères et sœurs, des époux et parents dans la famille sont les rôles les plus fondamentaux de toute la vie. Ce sont les quatre types d'amour principaux, chacun avec sa sphère unique d'expériences et de responsabilités. Avec chaque sphère, nous apprenons les qualités qu'implique une personnalité accomplie. S'investir dans ces importantes relations enrichit la vie d'une personne. Cela signifie que l'environnement familial et ses quatre sphères du cœur sont essentiels au développement de la personnalité et doivent être pris en compte sérieusement. Notre vie, notre amour et notre cœur se développent et s'épanouissent à travers ce large éventail d'expériences dans chacune de ces sphères.

Chaque sphère soutient et participe à la sphère suivante tandis que chaque sphère successive requiert un niveau supérieur de responsabilités et d'abnégation par rapport à la précédente. La réussite dans chaque sphère est déterminée par le degré de réalisation des valeurs de la sphère précédente.

Notre capacité à aimer s'accroît au fur et à mesure que nous apprenons à surmonter nos désirs égoïstes et que nous développons notre capacité à vivre pour le bien des autres. À terme, nous cherchons à acquérir un cœur d'amour authentique et à devenir un vrai parent.



1. Berkowitz (Marvin) et Grych (John H.), "Fostering Goodness: Teaching Parents to Facilitate Children's Moral Development," *Journal of Moral Education*, septembre 1988, p. 371.
2. Wilson (James Q.), *The Moral Sense*, p. 105 ; Lovechy (Deirdre V.), "Identity Development in Gifted Children: Moral Sensitivity," *Roper Review* 20, décembre 1997, p. 93.
3. Tucker (Corinna Jenkins), Updegraff (Kimberly A.), McHale (Susan M.) et Crouter (Ann C.), "Older Siblings as Socializers of Younger Siblings' Empathy," *Journal of Early Adolescence*, mai 1999, p. 176-99.
4. Dunn (J.) et Munn (E.), "Siblings and the Development of Prosocial Behavior," *International Journal of Behavioral Development* 9, 1986, p. 265-84.
5. Hendrix (Harville), *Getting the Love You Want*, Harper, New York, 1988.



## 3<sup>e</sup> PARTIE :

# L'éthique familiale, base du civisme

### A. La société est le prolongement de la famille



□ Le comportement éthique dans la société est lié au développement de bonnes relations familiales dans toutes les directions. La moralité intérieure profonde d'une personne se forme dans les quatre sphères du cœur. Lorsque nous créons des liens d'amour avec de nombreux membres de notre famille, nous développons une personnalité équilibrée et harmonieuse et nous pouvons être à l'aise dans nos relations avec toutes sortes de personnes. Le philosophe russe Vladimir Solovyev a souligné le rôle vital que l'amour joue dans la vie humaine : « l'amour est si important... parce qu'il déplace nos intérêts fondamentaux depuis nos préoccupations personnelles vers celles des autres ; tout ce qui est au cœur de notre vie personnelle s'en trouve modifié.<sup>1</sup> » Si nous recevons une bonne éducation en amour, nous considérons les autres personnes comme le prolongement de notre propre famille. Nous pouvons respecter un vieil homme dans la rue comme s'il s'agissait de notre grand-père. Nous pouvons considérer la caissière d'un magasin comme notre sœur. Nous pouvons considérer les garçons et les filles qui jouent dans la cour de l'école comme nos enfants. L'expérience de la famille constitue ce que tous les êtres humains ont en commun.

L'axe vertical d'amour entre les parents et les enfants va s'étendre naturellement aux relations entre supérieurs et subordonnés, tels que dirigeants et administrés, employeurs et employés, enseignants et étudiants, chef d'État et citoyens, de même qu'entre personnes de différentes générations. Le modèle de relations fraternelles s'étend à la parenté, aux amis, aux voisins, aux collègues et aux concitoyens de la même génération. L'amour conjugal entre mari et femme ouvre le cœur d'un mari aux dimensions de la féminité et le cœur de la femme aux dimensions de la masculinité.

## La famille et la société civile

**L**e morcellement des nations à la fin du XX<sup>e</sup> siècle a provoqué de nombreuses discussions sur ce qui constitue et maintient en paix une société civile.

Dans la Grèce ancienne et à Rome, la société civile correspondait à un ordre social dans lequel les personnes codifiaient leurs relations et réglaient leurs disputes selon un

système de lois qui amenait les gens à faire preuve de courtoisie les uns envers les autres et les citoyens à prendre une part importante dans la vie publique\*.

## La famille et la société civile (suite)

Le concept de société civile a évolué au fil du temps. Pour les universitaires libéraux classiques tels que John Locke et John Stuart Mill, une société civile définissait le rôle approprié du gouvernement, protégeait les libertés individuelles et encourageait les associations privées d'individus citoyens. Ils pensaient que la combinaison de ces trois facteurs formait la base fondamentale à partir de laquelle les gens pouvaient s'épanouir et les nations prospérer.

Aujourd'hui, dans de nombreuses nations, le concept de société civile connaît une renaissance sous la forme d'une combinaison attractive entre un pluralisme au sein de la communauté nationale et un choix de systèmes politiques et économiques possibles. La société

civile est généralement censée englober les sphères civiques, culturelles, éducatives et religieuses\*\*.

Une intégration à la vie sociale dès le plus jeune âge incite les personnes à répondre aux attentes de la société. Et la socialisation précoce la plus influente se fait grâce à la famille.

Cependant, des enfants aussi bien que des adultes éprouvent parfois la tentation de dévier. Les administrations qui s'occupent de la sauvegarde et de la sécurité publiques (telles que la police) ont peu de ressources à leur disposition, si ce n'est chercher à contrôler par la force cette frange marginale de population qui dévie des normes sociales communes à tous. Ces formes extérieures de contrôle

ne sont pas réellement d'une grande aide. Ce qui est vraiment nécessaire, c'est tout un jeu de mesures sociales qui façonnent une personne de l'intérieur et qui assurent un retour positif aux individus lorsqu'ils agissent correctement et un retour correctif lorsqu'ils agissent mal. De tels contrôles intérieurs complètent les contrôles sociaux habituels des administrations.

\* Ferguson (A.), *An Essay on the History of Civil Society*, Transaction, New Brunswick, 1991 ; Kumar (K.), "Civil Society: An Inquiry into the Usefulness of an Historical Term", *British Journal of Sociology* 44 (3), p. 375-401 ; Roepke (W.), *The Moral Foundation of Civil Society*, Transaction, New York, 1996.

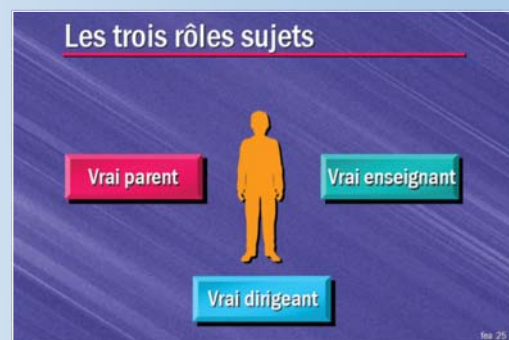
\*\* Rowley (Charles K.), "On the Nature of Civil Society", *The Independent Review*, Hiver 1998.

### B. Les trois rôles sujets

□ Il existe trois rôles sujets, ou initiateurs, qui sont appris dans la famille : ceux de parent, d'enseignant et de dirigeant. Ces rôles établissent le modèle pour un dirigeant dans la société. Les parents ont la plus grande responsabilité et sont les dirigeants naturels de la famille. Ce sont également des enseignants naturels, par leurs paroles et leur exemple. La sollicitude, l'investissement et le sacrifice qui sont cultivés dans la sphère du cœur des parents forment le fondement éthique pour tous ceux à qui est confié un rôle sujet.

Les parents sont sujets dans la sphère de l'amour, les enseignants sont sujets dans la sphère de la vérité et les dirigeants sont sujets dans la sphère de l'accomplissement. L'amour parental forme le cœur et la personnalité des enfants. Le rôle des enseignants est de transmettre les connaissances pratiques et d'aider leurs étudiants à discerner le bien et le mal. Le rôle des dirigeants est de créer un environnement dans lequel les personnes peuvent accomplir des choses, prospérer et réaliser leur potentiel.

Les rôles de parent, enseignant et dirigeant sont liés. Les hommes d'affaire devraient faire preuve d'amour, se soucier du sort de leurs employés et leur enseigner avec un cœur parental



comment réussir. Les enseignants créent un environnement attentionné dans leur classe grâce à un cœur parental, guidant les élèves en paroles et par leur exemple. Les dirigeants initient, guident et mènent à bien des projets. De bons dirigeants sont conscients de l'impact de leur exemple personnel et font des efforts pour élever les personnes avec un cœur sincère. Ces critères s'appliquent aux parents, aux enseignants et aux dirigeants à tous les niveaux.

Chacun de nous est relié aux autres de façons multiples. Il y a des gens qui attendent que nous prenions le rôle de sujet, soit en tant que parent, soit en tant qu'enseignant, que dirigeant ou que guide. En accomplissant ces rôles sujets, nous contribuons à former une société évoluée au niveau civique.

## Équilibrer les préoccupations verticales et horizontales

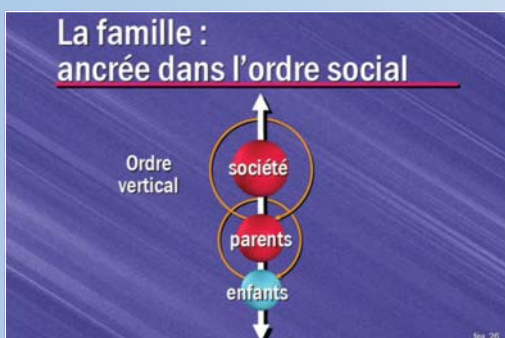
Les parents transmettent leurs valeurs morales à leurs enfants. Ces normes éthiques guident les relations au sein de la famille et peuvent être appliquées à tous les aspects de la société. De telles éthiques concernent à la fois les axes verticaux et horizontaux. Par exemple, la famille est le lieu où nous apprenons à équilibrer la propriété des choses privées et publiques. Le fait de partager et de se préoccuper à la fois des biens personnels et communautaires s'apprend dans la famille, tout comme respecter les droits et les biens des autres. Les vraies valeurs familiales assurent le fondement d'une compréhension et d'une pratique sociales et économiques équilibrées. Cela transcende les effets pernicieux dus aux excès d'un capitalisme et d'un collectivisme extrêmes.

Dans la famille, des relations harmonieuses entre les semblables (frères et sœurs, cousins et cousines) se forment en se centrant sur l'autorité parentale. Les mêmes qualités qui créent l'harmonie entre membres d'une famille ayant des personnalités variées sont utiles dans la création de relations sociales coopératives. De telles qualités contribuent à alléger les problèmes des démocraties libérales, où les relations humaines sont souvent dépassées par une compétitivité débridée dans les domaines de la politique et des affaires.

La bonne volonté et l'harmonie s'établissent plus facilement lorsqu'il existe un ordre vertical de compassion et d'objectifs parentaux. Les pratiquants du *bien-être de la famille*<sup>\*</sup>, un programme mis au point par des psychologues pour aider les familles à améliorer leurs

relations, enseignent avec humour aux enfants occidentaux qu'il n'y a pas de réelle égalité dans une famille, parce que les parents sont les patrons. « Votre tour viendra, disent-ils à leurs enfants, mais pour le moment, ce sont vos parents qui commandent. » De même dans la société, un ordre vertical dirigeant et une autorité sont nécessaires ; cependant des dirigeants sages prennent modèle sur un bon parent, adoptant une attitude de sacrifice vis-à-vis de leurs électeurs et investissant en eux comme un parent le fait pour son enfant. Un vrai dirigeant guide avec un cœur de parent. Le vrai cœur d'un dirigeant ne cherche pas à conserver l'autorité et le pouvoir mais plutôt à le déléguer aux autres et à les élever.

<sup>\*</sup> Morgan Scott (Virginia) et Doub (George T.), *Survival Skills for Healthy Families*, Family Wellness Associates, Santa Cruz, CA.



### C. La famille est une partie intégrale de l'ordre social

□ Les relations sociales, au sens large, sont des prolongements des relations de cœur familiales. La formule pour que l'harmonie règne dans les relations familiales s'applique également à la nation et au monde. L'amour que nous éprouvons au sein de notre famille peut être étendu à la



société en général. Ainsi que le disait Mencius : « Comportez-vous envers les personnes âgées de votre propre famille d'une manière qui honore leur âge vénérable et étendez cette attitude aux personnes âgées des autres familles ; comportez-vous envers vos propres jeunes d'une façon qui convienne à leur âge tendre et étendez cette même attitude envers les jeunes des autres familles<sup>2</sup>. »

Ainsi, au sein de la famille, chaque membre représente un accès à la sphère du cœur qu'il représente. La relation fraternelle d'un garçon avec sa sœur l'introduit naturellement au monde de la féminité, et la façon dont il communique avec ses parents, et ses oncles et ses tantes, oriente la façon dont il communiquera avec ses professeurs et les personnes exerçant des rôles semblables. Ainsi chaque personne a de nombreuses ouvertures relationnelles sur la société au sens large.

Les êtres humains se trouvent au cœur d'un ensemble de relations qui commence dans la famille et s'étend à la communauté, à la nation et au monde. La famille se compose d'individus qui sont concernés par le bien-être de ses autres membres. De même, une communauté saine est composée de familles qui se soutiennent mutuellement. Les familles qui s'engagent au service de la communauté ont naturellement tendance à interagir les unes avec les autres. La communauté et les familles bénéficient de cette intervention dynamique et solidaire. Cette dynamique se développe de plus en plus, donnant également à la nation et au monde un ensemble stable et sûr de principes orientés vers le bien.

## Harmoniser les dimensions spirituelles et matérielles

Une société qui se veut juste prévoit des programmes économiques pour réduire la pauvreté et améliorer les conditions de vie de tous ses citoyens. De plus, elle a besoin de programmes éducatifs et sociaux de façon à permettre à chaque personne de développer une personnalité épanouie puis de construire une famille solide. C'est l'harmonie entre les aspects spirituels et matériels de la vie qui assure la prospérité de la société civile. Seule une culture du cœur centrée sur la famille permet de maintenir un par-

fait équilibre entre ces dimensions intérieures et extérieures de la société.

D'un point de vue idéal, la civilisation n'est rien d'autre que l'harmonie entre les dimensions spirituelles et matérielles du désir humain. Les aspirations de l'esprit à chercher la vérité, la beauté, la bonté et l'amour sont enracinés, nourris et orientés par toutes les expériences vécues au sein de la famille. La famille joue un rôle central pour le développement moral, social et émotionnel de l'enfant. En effet le cœur de l'enfant s'éduque dans le

cocon familial dès la plus tendre enfance, cette période de la vie où le caractère est malléable. Arrivé à l'âge adulte, le caractère est définitivement formé et difficilement modifiable. C'est au sein de la famille que sont satisfaits les désirs du corps pour un certain bien-être matériel, le confort, la santé et l'harmonie sexuelle. Il est incontestable que le fondement pour la prospérité est enraciné dans la culture familiale. Les membres d'une même famille se sentent solidaires bien au-delà des préoccupations de productivité et d'efficacité. « Ici, les indivi-

## Harmoniser les dimensions spirituelles et matérielles (suite)

dus ont besoin les uns des autres, se recherchent et trouvent une unité ni par obligation ni pour des considérations de profit ni par contrat, écrivait le sociologue Pitrim Sorokin, mais spontanément, pour être ensemble, pour le bien de l'autre, sans considérations de plaisir, d'avantages, d'obligation ou de contrat\*.

La famille a la capacité d'ordonner et d'harmoniser du mieux possible les valeurs spirituelles et matérielles pour la plus grande satisfaction de chacun de ses membres, contribuant ainsi à la stabilité de la

société. En effet, de bonnes familles nourrissent et encouragent l'habitude consistant à placer les avantages de la famille au-dessus des intérêts personnels. Le soutien mutuel entre les membres de la famille permet ainsi d'accéder à une plus grande efficacité économique. De tous temps il a été constaté et reconnu que les gens mariés ont tendance à être plus productifs sur leur lieu de travail, en raison du soutien psychologique et émotionnel procuré par la famille. Leurs enfants travaillent mieux à l'école, deviennent

plus créatifs socialement et, à l'âge adulte, seront de bons citoyens, respectueux des lois. Ainsi nous pouvons conclure que ces microstructures, composées du mari, de la femme et de leur progéniture, ont un effet majeur sur les macrostructures de la culture et de l'économie plus que n'importe quelle autre institution.

\* Sorokin (Pitrim), *Social and Cultural Dynamics*, Porter Sargent Publisher, Boston, 1957, p. 445.

### D. Des familles solides ont un objectif qui va au-delà des individus.

□ La présentation « *Principes universels et buts dans la vie* » décrit la relation entre les buts d'aux, différents mais complémentaires, dans nos vies. D'une part notre désir inné permettant de donner de la valeur à notre vie en contribuant à un plus grand bien, ce désir est appelé « le but de l'ensemble ». D'autre part, notre désir de nous affirmer et d'acquérir des avantages personnels, ce désir appelé « le but individuel ». Les familles, les communautés, les nations et, en fait, tous les êtres ont ces deux buts : contribuer à un ensemble plus vaste tout en y puisant un bénéfice personnel. Ceux que l'on nomme « les saints » et beaucoup d'autres personnes éclairées ont compris que servir le but de l'ensemble était la meilleure manière d'accomplir leur but individuel. Toutefois, trop de gens ne poursuivent que leur propre but individuel, créant ainsi un enfer d'égoïsme et une compétitivité hostile qui plonge la société dans un univers lugubre.

Le lien hiérarchique social commence dès que les personnes soutiennent leur famille qui, en retour, se préoccupe de chacun de ses membres. Lorsque les familles contribuent au bien-être de la collectivité, celle-ci prospère et offre en retour avantages et protection aux familles dont elle dépend. Le même principe peut s'appliquer aux relations entre les organisations de citoyens et leur nation et les relations entre les nations et le monde.

Partager ce que nous avons reçu avec d'autres personnes, c'est la façon la plus naturelle de vivre en famille puis en société. C'est se conformer à l'écologie de la nature, au cœur de





laquelle toutes les créatures donnent et reçoivent constamment au sein du réseau interconnecté de la vie. En même temps que ma famille vit pour la société, la société prospère et ma famille aussi partage cette prospérité. De même, lorsque les organisations agissent pour le bien de la nation, la communauté nationale connaît une plus grande prospérité et, en retour, toutes les organisations en bénéficient. En même temps que la nation agit pour le bien du monde, l'élévation du niveau de prospérité du monde se répand progressivement à toutes les nations. Tel est le grand cercle de la vie : donner et recevoir l'énergie de l'amour.

Dans une société évoluée au niveau civique, les buts de l'individu et de la collectivité se soutiennent mutuellement de façon naturelle. L'ensemble soutient le bien-être des parties qui le constituent et lorsque ces parties prospèrent, elles sont encore plus en mesure de contribuer au bien de l'ensemble. Une accentuation excessive dans un sens comme dans l'autre, peut avoir des conséquences désastreuses. Accorder la priorité au but individuel par rapport à celui de l'ensemble est l'un des principaux problèmes relationnels dans le couple et entraîne de nombreuses complications sociales. Les individus égoïstes ressemblent aux cellules cancéreuses dans un corps malade, privant la société de son énergie productive. Quand l'égoïsme gangrène un trop grand nombre de citoyens, cela peut causer la ruine d'une civilisation tout entière. De même, une trop grande place accordée au but de l'ensemble, au détriment du but individuel, peut déboucher sur un sentiment d'oppression et de perte des libertés individuelles.

## Modèles de collaboration dans les affaires

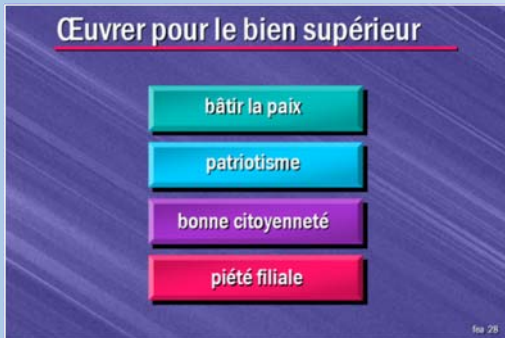
**L**es activités dans les affaires tirent un bénéfice en observant le principe universel qui donne la priorité au bien-être de l'ensemble. Par exemple, une entreprise est une sorte de famille. Tout en tenant compte des con-

traintes du marché, elle devrait se préoccuper du bien-être de tous ses employés. Comme de nombreuses sociétés japonaises et américaines l'ont découvert, les relations coopératives et collaboratrices entre les travailleurs et la direction contri-

buent à améliorer la productivité et à donner à l'entreprise des avantages compétitifs. Une tradition de loyauté et de respect mutuel encourage de bonnes relations entre la direction et les employés.

### E. Œuvrer pour le bien supérieur

Vivre à la hauteur de nos engagements est le signe d'un caractère noble. L'éthique de la piété filiale apprise dès l'enfance est le fondement de toute aspiration au bien de l'ensemble. Y compris dans la famille, la piété filiale ne se limite pas à la petite enfance. Il est important de remarquer



que nous demeurons les « enfants » de nos parents tout au long de notre vie. La sphère du cœur filial porte ses fruits sous forme d'un respect réciproque et arrivé à maturité entre les enfants devenus adultes et leurs parents, sans altérer le dévouement dont l'enfant fait preuve vis-à-vis de ses parents.

De vrais parents n'enseignent pas seulement la piété filiale à leurs fils et à leurs filles mais ils leur apprennent également à être de bons citoyens. C'est une source de grande fierté et de joie pour les parents lorsque leur enfant contribue de manière significative à la société. Étendu à la nation, cela devient l'éthique du patriotisme. Le patriote situe le bien du pays au-dessus de tout autre chose, au point de sacrifier ses biens et sa famille. À travers l'exemple vivant de citoyenneté et de patriotisme de leurs parents, les enfants apprennent à lier leurs obligations personnelles dans leur famille aux responsabilités sociales à un niveau supérieur. Même le président élu d'une nation est censé continuer à être un fils dévoué envers ses parents et à donner l'exemple d'un bon citoyen. Une personne aux accomplissements exceptionnels peut être honorée comme un trésor vivant pour sa nation.

Les personnes les plus honorées étendent la sphère consistant à vivre pour le plus grand bien au-delà des frontières nationales. L'histoire rend hommage à ceux qui ont transcendé les limites de leur race, culture, ou nation pour œuvrer à l'amélioration de l'humanité. Ils sont la fierté non seulement de leur nation mais également du monde. Une profonde reconnaissance est accordée à de tels saints et artisans de paix. Les artisans de paix se dévouent avec un amour sacrificiel en réconciliant des factions opposées et en ouvrant la voie pour que les gens vivent tous en harmonie. Les sages et les saints sont reconnus à travers le monde pour avoir contribué à la sagesse et à l'amélioration spirituelle de l'humanité.

## La piété filiale comme vertu fondamentale

**S**elon un traité d'éthique confucianiste très connu, la piété filiale est la racine de toutes les vertus et le principe derrière tout enseignement moral : « Dorénavant la piété filiale est la racine de toute vertu et le tronc à partir duquel se développe tout enseignement moral... Notre

corps, depuis chaque cheveu et chaque parcelle de peau nous vient de nos parents, et nous ne devons pas même imaginer les injurier ou les blesser : cela est le commencement de la piété filiale. Lorsque nous avons formé notre personnalité en pratiquant le cours filial, de manière à rendre notre nom célèbre dans les âges à venir et en

cela glorifier nos parents, c'est alors l'aboutissement de la piété filiale. Cela commence par le service à l'égard des parents ; puis continue par le service du dirigeant et enfin permet l'épanouissement d'une personnalité juste et droite\*.

\* Classique de la piété filiale

## F. La pierre d'angle pour bâtir la paix dans le monde

□ La famille constitue une expérience commune à des gens de toutes les cultures. Ainsi, elle procure une base commune qui peut relier des gens de différentes nationalités, cultures ou traditions philosophiques. James Q. Wilson déclare que le trait humain commun à toutes les sociétés connues à travers l'histoire, c'est l'amour des parents pour leurs enfants. Cet amour parental révèle cette humanité commune qui nous lie tous ensemble, au niveau le plus profond. Il est universel. « Nous apprenons à faire face aux personnes de ce monde parce que nous apprenons à faire face aux membres de notre famille<sup>3</sup>. »

Dans une famille, les parents servent de médiateurs lors de querelles entre leurs enfants en se montrant impartiaux et en les éduquant. Ils montrent à leurs enfants comment apprécier les bons côtés de leurs frères et sœurs. Sous la protection de l'amour parental, tous sont égaux. Les sociologues J. Lorne Peachey, Farley et Betsy Jones apportent des idées intéressantes sur la manière dont les parents peuvent enseigner à leurs enfants comment devenir des artisans de paix<sup>4</sup>. Des parents aimants désirent l'excellence pour leurs enfants. L'amour parental compense même les faiblesses de leurs enfants cherchant des moyens de soutenir un enfant malade ou handicapé. De la même manière, des responsables sociaux qui agissent avec un cœur de parent peuvent œuvrer efficacement pour la réconciliation et pour un esprit de solidarité entre différentes communautés.

Partout dans le monde, la vue d'un enfant dans les bras de sa mère fait fondre les cœurs et rapproche les gens par le partage d'émotions et une compréhension mutuelle. Nous apprenons que nous ne sommes pas si différents, après tout, les uns des autres. Ceux qui recherchent des postes au service du public reconnaissent l'attraction et l'universalité de cette qualité humaine. Y compris en temps de guerre, les gens sont émus à la vue d'images d'enfants dans une grande souffrance et se mobilisent pour que cesse un tel carnage entre camps ennemis. L'instinct familial visant à soigner et à protéger les jeunes et les innocents est une clef de la paix dans le monde. Cela nous rappelle que nous faisons tous partie de la même famille humaine.

La facilité avec laquelle les enfants établissent des relations avec ceux d'autres cultures et d'autres races nous donne l'espoir que nous sommes capables de mettre de côté une partie du fardeau culturel qui pèse lourd sur les peuples de notre planète. Étant donné que chaque personne est un microcosme de l'humanité, l'unité que nous créons en tant que mari et femme contribue à harmoniser l'univers des hommes et celui des femmes.



1. Soloviev (Vladimir Sergueïevitch), *Le sens de l'amour*, traduction de B. Marchadier et F. Rouleau, Œil, Collection Sagesse chrétienne n° 6, Paris, 1985.
2. Mencius I.A.7.
3. Wilson (James Q.), *Le sens moral*, Omnibus, 1995.
4. Lorne Peachey (J.), *How to Teach Peace to Children*, Herald Press, Scottdale, PA, 1981 ; Jones (Farley et Betsy), *Raising Children of Peace*, HSA Publications, New York, 1997.



## Conclusion

L'intérêt de développer et d'encourager une culture de la famille devrait maintenant être évident. Cette présentation a démontré comment l'ordre et l'harmonie dans la société sont fondés sur des valeurs et des comportements appris et mis en pratique au sein de la famille. Dans la famille, les gens développent des racines et des liens qui peuvent demeurer très forts tout au long de leur vie. Les efforts pour promouvoir une culture centrée sur la famille méritent le soutien des parents, des éducateurs et autres dirigeants de communautés. Ainsi, le foyer, puis tout le système éducatif et la communauté élargie, peuvent livrer un message cohérent qui soutienne et cultive la valeur de la famille.

Par ailleurs, de même que la société peut renforcer la famille, celle-ci peut également renforcer la société. Chacun d'entre nous est membre d'une famille et chacune de nos familles interagit avec d'autres, puis avec la société au sens large. Nous pouvons tous augmenter le niveau de cette interaction et trouver davantage de moyens de contribuer à la société en apportant notre participation à la vie de nos communautés. Le développement croissant de nos expériences dans les quatre sphères du cœur contribue à bâtir un monde en paix auquel nous aspirons au plus profond de notre être.

Au fur et à mesure que davantage de familles acceptent ce défi, nous en venons à connaître la société au sein de laquelle nous avons toujours espéré élever nos familles.

□ Un texte confucéen fondamental nous ramène finalement à notre point de départ : la famille, premier lieu d'apprentissage des relations humaines :

« Lorsque le cœur est droit,  
il y a de la beauté dans la personnalité.  
Lorsqu'il y a de la beauté dans la personnalité,  
l'harmonie peut s'établir dans la famille.  
Lorsque la famille connaît l'harmonie,  
il y a de l'ordre dans la nation.  
Et lorsqu'il y a de l'ordre dans la nation,  
la paix règne enfin sur le monde. »

– *La Grande Étude* (Dàxué), I. 5.

### La pierre d'angle pour bâtir la paix

« La droiture du cœur...  
la beauté dans la personnalité...  
l'harmonie dans la famille...  
l'ordre dans la nation...  
la paix dans le monde. »

*La Grande Étude, I. 5.*

step 30

# ANNEXE 1

## Le point de vue du judaïsme

*Contribution de M. le rabbin Joseph ABITTAN\**

### FAMILLE IMAGE DE D.IEU

### FAMILLE POURSUITE DE LA CRÉATION DIVINE.

#### Introduction

Aujourd'hui, tout le monde se lamente sur la mort de la famille. La montée des divorces, des violences conjugales, des abus sur les enfants. Voilà quelques-uns des symptômes de cette décomposition.

Peut-on sauver encore la famille ? Peut-on faire face à ses responsabilités quand on est affairé à gagner de l'argent, ou pris par des plaisirs immédiats ? Ces questions qui traitent des valeurs familiales résonnent-elles comme une utopie ?

Nous, les leaders spirituels de toutes confessions, nous continuons à faire entendre le même idéal divin et de vrai bonheur.

Cet appel doit être entendu, car il s'agit de la survie de l'humanité entière, si nous voulons survivre simplement en tant qu'être humains.

#### I. LA FAMILLE ET L'IMAGE DE D.IEU

Dès les premières pages de la Bible, D.ieu défend un idéal pour le foyer. La famille apparaît au sixième jour de la première semaine et constitue le dernier ouvrage de la création divine.

L'idée et l'événement de la famille ne sont pas produits à partir d'une initiative humaine, ou par hasard. La Bible dit que D.ieu créa la famille, cette référence est formulée explicitement : « *D.ieu créa l'homme et la femme à son image.* » **Gn 1.27**

Le rapport entre la famille et l'image de D.ieu contient un certain nombre de leçons qui méritent d'être méditées.

#### LEÇON D'AFFRONTMENT

On ne peut épanouir l'image du divin que dans le cadre de la famille ; où l'homme et la femme et, plus tard, les enfants sont confrontés les uns aux autres ; affrontement difficile mais authentique. L'image de D.ieu sort renforcée de cette empoignade fraternelle, car elle permet l'accomplissement du meilleur de soi-même.

---

(\*) M. le rabbin Joseph ABITTAN est rabbin du Centre Michelet (rue Michelet), directeur du Talmud Torah, chargé du service des Guitims et des Conversions, auprès de l'association culturelle israélite de Nice.

Jacob, dit la Bible, pour mériter le nom d'Israël doit s'empoigner avec l'Autre, avec D.ieu et l'homme. C'est l'autre par sa différence, par son individualité propre, qui permet à mon individualité de s'accomplir.

### LEÇON DE RESPONSABILITÉ

« *Faisons l'homme à notre image* » dit la Bible. L'image de D.ieu dans la personne humaine n'est pas un produit passif, mais participe d'un processus dynamique. L'homme n'est pas en position de « *receveur* », il doit répondre à la construction du cachet divin qui est en lui.

La famille n'est plus un don d'en haut, elle implique la réponse d'en bas, c'est là le sens du pluriel : « *faisons l'homme à notre image* ».

La famille se dit **BAYT** : maison, une construction qui se fait jour après jour, avec peine, avec soin, car c'est difficile mais c'est précieux.

### LEÇON DE DIFFÉRENCE

Comme pour bâtir une maison, tous les matériaux qui entrent dans la construction apportent quelque chose d'unique et de spécifique, les rendant nécessaire à la construction. Cette différence rend l'édification possible ; chaque individu est différent dans son apparence et dans sa personnalité ; ce qui rend la vie familiale riche en surprises, en nouvelles découvertes qui rendent la vie belle et intéressante.

### LEÇON DE SOLIDARITÉ

Chaque élément de la maison est au service des autres, et au-delà à un niveau élevé, au service de la société, de l'univers et de D.ieu.

Tous les éléments sont dépendants et participent activement à rendre la maison possible, confortable, plaisante, utile.

Il ne viendrait à l'esprit d'aucun membre de penser qu'il pourrait faire ce qu'il veut, ils savent que l'édifice dépend de tout ; et si l'un venait à souffrir, c'est l'ensemble qui en pâtira.

## II. LA FAMILLE, POURSUITE DE LA CRÉATION DIVINE

Josué, au chapitre 24, avant de quitter cette terre, adressa un appel solennel à toutes les familles, les engageant dans une alliance d'amour et de fidélité à D.ieu avec les conséquences religieuses et économique qui en découlent.

Les membres d'une même famille devaient continuellement honorer D.ieu.

*« Seulement, sois fort et tiens très bon pour veiller à agir selon toute la Loi que mon serviteur Moïse t'a prescrite. Ne t'en écarte ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans toutes tes démarches. Que le livre de cette Loi soit toujours sur tes lèvres: médite-le jour et nuit afin de veiller à agir selon tout ce qui y est écrit. C'est alors que tu seras heureux dans tes entreprises et réussiras. Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Sois fort et tiens bon ! Sois sans crainte ni frayeur, car Yabvé ton*

*D.ieu est avec toi dans toutes tes démarches. » Jos 1.7-9*

### **LA FAMILLE, LIEU D'ENRACINEMENT**

Il y a un besoin pour l'homme de se rattacher à un lieu auquel sa vie trouve un sens. La maison, lieu de souvenir et d'enracinement social et spirituel, est cet écrin dans lequel la famille répond aux besoins de sécurité, de valeur et d'amour.

Pour tout homme, il y a un lien intime entre lui-même et son lieu, car c'est dans sa maison qu'il forge son présent et son avenir.

*« Ils bâtiront des maisons et les habiteront, ils planteront des vignes et en mangeront les fruits. » Es 65.21*

### **LA FAMILLE, LIEU D'AMOUR**

La famille, dans la Bible, inclut la parenté tout entière, et partant toute la suite, les serviteurs, les servantes, les étrangers. Elle concrétise la consigne donnée par D.ieu à Adam et Ève.

*D.ieu dit: « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » Gn 2.18*

*Et D.ieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel... » Gn 1.26*

*D.ieu créa l'homme à son image, à l'image de D.ieu il le créa, homme et femme il les créa. D.ieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez... » Gn 1.27-28*

*D.ieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Gn 1.31*

Le jardin de D.ieu ne se limite pas à des considérations naturelles, c'est un lieu d'amour, de sécurité, de confiance et d'épanouissement.

Souvent la Bible assimile le foyer **BAYT** au feu **ECH** tout un symbole y est caché.

Le feu réchauffe, il est vivant, il baisse, il reprend, il faut l'attiser, c'est le centre duquel se forme le cercle, il fascine, il attire les regards.

La famille est à cette image, elle est en devenir, elle se fortifie, elle se développe, on s'y groupe autour.

### **FAMILLE, LIEU DE TRANSMISSION DES VALEURS SPIRITUELLES**

Toute la vie religieuse et sociale était portée en premier chef par la famille. Aucune fête ne pouvait avoir lieu sans le cadre familial, le Chabbath, la Pâque. Chacun a un rôle à y jouer, même les enfants, ce qui renforce le sentiment d'appartenance à une communauté. La famille est le centre qui perpétue l'alliance de D.ieu avec les hommes. Instruite dans la connaissance de D.ieu, la famille est appelée à la transmettre à ses descendants.

*Écoute, Israël : Yabvé notre D.ieu est le seul Yabvé. Tu aimeras Yabvé ton D.ieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir.  
Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur !*



*Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout; tu les attacheras à ta main comme un signe, sur ton front comme un bandeau; tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. Dt 6.4-9*

## **LA FAMILLE, ORDRE SOCIAL EST LE PRÉLUDE DE LA FAMILLE DE D.IEU**

*Yahvé dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction. » Gn 12.1-2*

La famille est élargie, elle n'est plus fondée sur les liens de parenté, mais s'élargit à tous ceux qui choisissent de vivre selon un D.ieu commun, une foi commune.

La famille devient un instrument de cohésion religieux et social, facteur important dans la croissance et la stabilité de la communauté.

La famille est le centre du culte, la prière du repas est un lieu de rapprochement, d'unité et de communion, moment de dialogue, d'échanges et d'enrichissement.

Une famille qui prie, au moment du repas, exprime sa foi et s'ouvre à l'espérance, le repas n'est pas seulement un besoin physiologique fondamental.

La famille qui prie, donne aux enfants un témoignage qui restera gravé dans leur mémoire. Ils auront pris conscience de la valeur biblique du repas et du partage.

Finalement, la famille qui compte le plus, est la famille de D.ieu, puisque toutes les nations constituent la « maison de D.ieu », sa famille.

Dans la hiérarchie de la loyauté, la famille de D.ieu prime sur la famille charnelle, de telle manière que si un membre de sa famille suggère l'adoration d'un faux D.ieu, il sera mis à mort par son proche.

*« Si ton frère, ton fils... cherche dans le secret à te séduire en disant : « Allons servir d'autres dieux », que tes pères ni toi n'avez connus, ... tu ne l'approuveras pas, tu ne l'écouteras pas... ta main sera la première contre lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple continuera l'exécution. » Dt 13.6-9*

Là où le culte de famille est pratiqué, il s'avère être une source durable et permanente d'unité et de bénédiction, tant pour la famille, que pour sa sphère plus large d'influence.

*« Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs ; si Yahvé ne garde la ville, en vain la garde veille. » Ps 127.1*

*« Heureux tous ceux qui craignent Yahvé et marchent dans ses voies !  
Du labeur de tes mains tu te nourriras, heur et bonheur pour toi !  
Ton épouse: une vigne fructueuse au cœur de ta maison. Tes fils : des plants d'olivier à l'entour de la table.*

*Puisses-tu voir Jérusalem dans le bonheur tous les jours de ta vie, et voir les fils de tes fils ! Paix sur Israël ! » Ps 128.1-6*

## ANNEXE 2

# Le point de vue du christianisme

*Contribution du père Daniel FOUCHER\**

Par honnêteté, je ne peux donner que mon point de vue personnel sans prétendre parler au nom de tous les chrétiens. Je suis inséré comme prêtre à l'intérieur de l'Église catholique et c'est donc à l'intérieur de cette tradition que je m'exprimerai. Je commencerai par ce qui est commun à tous les hommes, ensuite je rencontrerai les croyants qui se recommandent de la Bible, rejoignant ainsi l'exposé de Monsieur le Rabbin, et enfin j'aborderai un point de vue spécifiquement chrétien.

### 1° LA FAMILLE UNIVERSELLE

Dans une première observation, je m'aperçois que de tout temps l'humanité est composée d'individus sexuellement différenciés et qui s'associent en couples ; l'union de l'un et de l'autre peut réaliser cette merveille de l'amour dont nous sommes tous bénéficiaires : la transmission de la vie. La dualité humaine est devenue famille et trinité de personnes. Voici donc une vision profane, laïque au meilleur sens du mot, que tous, ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas, peuvent reconnaître et constater. N'est-il pas important de partir d'une base universelle et incontestable où se sentent concernés tous les membres de notre Humanité commune et solidaire ?

Les considérations purement biologiques de la science sont précieuses et nous éclairent, mais elles ne suffisent pas pour rendre compte du caractère sacré de l'amour humain, un mystère qui nous dépasse. L'enfant qui naît est toujours un miracle, une bonne nouvelle, une nouveauté unique et incomparable. C'est avec un cœur généreux et un regard neuf que nous devons l'accueillir et en collaboration avec la société le faire grandir dans tous les domaines.

### 2° LA FAMILLE BIBLIQUE

Celui qui croit au ciel découvre l'action et le reflet du Créateur à travers ce qu'il fait. Sa créature privilégiée c'est l'Homme, parce que dans son corps semblable à celui des animaux, il est le seul à avoir reçu le Souffle divin. Juifs, musulmans et chrétiens se retrouvent

---

(\*) Le père Daniel FOUCHER est prêtre au diocèse de Nantes. Il a été aumônier dans l'enseignement, directeur de lycée à Châteaubriant, vicaire à la cathédrale de Nantes, animateur de groupes de jeunes. Il a vécu six ans au milieu d'handicapés à la Baugerie de Saint-Sébastien. Après plus de dix ans à la paroisse Sainte-Odile dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il est depuis 2007 au service de la paroisse Saint-Clément à Nantes.

dans cette affirmation (Gen. 2, 7). Les deux récits de la création, écrits à des époques différentes, nous manifestent de façon complémentaire que l'homme est un être-en-relation, il est essentiellement altérité. Ainsi chacun, chaque un, grâce à l'autre peut être sauvé de la solitude et s'ouvrir au bonheur d'être deux, car « il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gen 2, 18).

« Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance..." Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds et multipliez-vous". » (Gen 1, 26-28)

Remarquons le passage du neutre (de l'homme) au singulier (l'homme, il le créa), puis au pluriel (il les créa). On pourrait dire qu'on passe du 0 (encore ni l'un ni l'autre) au 1, puis au 2, dans l'espérance d'aboutir au 3 avec la fécondité attachée à la constitution trinitaire du couple.

Quelques versets plus loin, le lecteur voit cette promesse de postérité passer de la puissance à l'acte, à savoir grâce à l'acte conjugal : « L'Homme connut Ève, sa Femme ; elle conçut et enfanta Caïn et elle dit : « J'ai acquis un homme grâce à Dieu » (Gen 4, 1). L'étymologie de Caïn et le cri de reconnaissance de sa mère signifient que, par-delà le concours de l'homme, un enfant est une « acquisition » de Dieu.

Voici donc la fondation de la famille, de toute famille humaine, avec cette étonnante constatation qu'elle est sur terre comme un miroir du monde divin, ce qui entraîne obligation de ressemblance. On n'aura jamais fini de scruter ce mystère et de souligner l'éminente dignité de la personne humaine, la noblesse de la sexualité, la valeur inestimable du couple et de la famille. En effet, continue le récit biblique, « Dieu vit ce qu'il avait fait, en créant l'homme et la femme, et il vit que cela était très bon. » (Gen 1, 31)

### 3° LA FAMILLE CHRÉTIENNE

Nous faisons encore un pas en avant en frappant à la porte des chrétiens, c'est-à-dire de ceux qui sont « en relation avec le Christ ». C'est donc vers Jésus reconnu comme Messie par ses disciples (mot hébreu traduit en grec par Christ) que nous allons nous tourner pour nous interroger sur la famille en général. Nous avons besoin d'un Modèle éminent et universel, à la fois transcendant et proche, pour éclairer notre démarche. Nous le trouvons précisément dans la « Sainte Famille de Nazareth » composée d'un couple : Joseph et Marie avec un Enfant au milieu qu'ils ont nommé Jésus.

En réalité, Joseph n'est pas le père biologique, Matthieu et Luc l'attestent. Ce dernier, médecin et historien, souligne qu'il a procédé à une enquête sérieuse et approfondie auprès des témoins oculaires (Luc 1, 1-4 ; Mt 1, 18-24).

Luc dans son récit de l'annonciation nous informe que c'est la Puissance divine qui a couvert Marie de son ombre et lui a donné le pouvoir de concevoir et d'enfanter son propre Fils (Luc 1, 26-38). « La Parole de Dieu qui était au commencement est devenue chair », écrit

saint Jean 1,1-14. Du consentement de Marie, uni spirituellement au Oui de Dieu, a jailli l'étincelle d'une cellule humaine inédite qui va se développer jusqu'à sa naissance, sa mort et sa résurrection. Nés du Père, comme Jésus qui épouse parfaitement notre condition humaine, nous retournerons au Père avec Lui (Jn 16, 28). Voilà tracé le sens de notre vie, de notre origine et notre destin.

Tout ce qui est humanisé peut être divinisé, transfiguré et éternisé, grâce à Lui. Pour ma part, sans forcer personne à croire, je ne fais ici que relater objectivement le témoignage de l'Évangile.

La famille de Nazareth est donc une exception qui confirme la règle. Une exception, car cette conception virginale tranche avec l'union sexuelle exprimée dans la rencontre conjugale d'Adam et d'Ève, exemplaire humain universel au simple niveau charnel. Joseph ne sera convoqué qu'après coup pour adopter l'enfant déjà là et devenir spirituellement son vrai père. En effet, nous estimons que l'adoption qui crée un lien spirituel entre un père et son fils constitue la vraie paternité. C'est pourquoi les parents biologiques doivent au plus vite « adopter » celui qui devient alors réellement et pleinement leur enfant. Quelle bonne nouvelle pour les couples stériles qui peuvent fonder eux aussi une vraie famille.

La paternité de Joseph était indispensable pour l'équilibre humain de Jésus, je l'ai montré dans une conférence donnée à un congrès de psychanalystes, car un enfant a droit à deux parents différenciés, pas moins pas plus. On ne peut violer délibérément cette règle sans créer des déséquilibres et des dysfonctionnements, qui vont rendre malades l'individu et la famille. En effet, une relation uniquement duelle face à la mère peut entraîner la fusion et la confusion.

Le père joue le rôle de la loi, il intervient comme celui qui sépare en coupant, au moins symboliquement, le cordon ombilical. Il empêche ainsi une solitude à deux insuffisante, la maternité possessive ou l'attachement excessif et exclusif de la part de l'enfant. Celui-ci, porté pendant neuf mois dans le paradis maternel, est programmé pour « mourir », c'est-à-dire pour expérimenter une fois pour toutes le bienfait de la naissance. Il doit être expulsé de son nid douillet en vue de rencontrer l'autre, le père d'abord, éventuellement les frères et sœurs, puis les autres et enfin à l'horizon tous les autres, la grande Famille humaine. Il sera ainsi libéré de tout complexe pour pouvoir avec un partenaire d'un autre sexe créer à son tour son couple et construire une famille nouvelle. D'après les psychologues, certains problèmes d'homosexualité seraient dus précisément à une relation mal ordonnée à la mère.

#### **4° DE LA FAMILLE HUMAINE À LA FAMILLE DIVINE**

Pour les chrétiens, ce Jésus qui est entré dans la famille humaine de Nazareth, c'est le Second de la Trinité, car, dit saint Jean, « Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique, non pour le condamner, mais pour le sauver » (Jn 3, 36-37). Vers la fin de sa vie, en rendant l'Esprit par sa mort et au soir de Pâques en soufflant sur ses apôtres, il nous mani-



feste la présence mystérieuse d'un Troisième dans ce Couple qu'il constitue avec son Père.

Dieu serait donc l'Absolu de la Relation, un Amour vivant où de la communion intime du Premier et du Second jaillit éternellement l'étincelle d'une Personne nouvelle : l'Esprit Saint, Fruit d'une tendresse infinie, comme sur la terre l'enfant est le fruit de l'amour de ses parents. Le texte de la Genèse prend alors un relief inouï que seule la révélation faite par Jésus peut justifier ; l'homme et la femme, en devenant mari et épouse et finalement père et mère, refléteraient dans leurs relations le mystère d'une immense tendresse, celle qui se vit et se déroule dans l'intimité d'une autre Famille, éminente et transcendante, que les chrétiens dénomment : la Sainte Trinité.

À la lumière de ce Modèle souverain, on peut retrouver les grandes lois qui régissent les liens de famille et leur donnent un poids considérable :

1. L'Amour. Comme le Père et le Fils s'aiment en toute liberté et sans ombre d'égoïsme, de même ceux qui ont donné leur foi le jour de leur mariage, particulièrement pour les chrétiens qui ont reçu le sacrement, doivent tout faire pour se manifester une tendresse sans cesse renouvelée. « Avec ma femme, me confiait un professeur d'éducation physique, nous nous remariions tous les matins. »
2. L'Indissolubilité. Un lien créé par une parole humaine qui est bâtie sur le Rocher inébranlable de la Parole de Dieu ne peut se briser ; par le consentement mutuel c'est un peu d'éternité qui entre dans notre histoire instable et mouvante.
3. La Fidélité. Comme Dieu est fidèle et nous aime dans et comme son Fils d'une manière unique, il n'est pas possible de chercher ailleurs un autre compagnon ou une maîtresse. C'est à travers la porte étroite d'un seul conjoint qu'on accède pleinement à l'Amour absolu dont nous avons tous faim. Les prophètes, surtout Osée, Isaïe et Jérémie, rappellent que Dieu ne renie jamais son alliance. Parce qu'Il est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre, aller vers d'autres dieux et servir les faux absolus que sont les idoles, c'est commettre l'équivalent de l'adultère et de la prostitution. Monothéisme et monogamie ne font qu'un.
4. L'Ouverture. Un couple est un « foyer » qui par définition ne peut être que rayonnant comme un soleil à l'intérieur et à l'extérieur, d'abord au dedans en s'ouvrant à l'enfant, car les forces d'aimer sont orientées à l'horizon vers une éventuelle transmission de la vie, ensuite au dehors par l'engagement dans la société pour construire un monde plus humain, plus juste et plus fraternel.

## CONCLUSION

Il est capital de posséder un Idéal mobilisateur et une lumière sûre pour éclairer la route. Parce que nous sommes tous des êtres fragiles, nous devons aimer nos frères et sœurs tels qu'ils sont dans le respect de leur conscience, de leur liberté et de leur cheminement, sans condamner les personnes en route de volonté faible, mais de

bonne volonté et qui sont plus ou moins loin d'atteindre la pleine ressemblance et la parfaite conformité.

L'important pour des éclopés c'est de marcher. Jacob-Israël, notre ancêtre, sortit boiteux de son combat nocturne, mais il fut « béni » par son mystérieux Adversaire devant lequel il eût été plus sage de lâcher prise et de capituler (Gen 32, 23-33). Si nous nous aimons les uns les autres avec beaucoup d'humilité et une immense compassion, alors je vois la Famille humaine harmonisée et solidaire s'avancer clopin-clopant vers ce Foyer de tendresse dont le cœur est plus grand que le nôtre et où chaleur humaine et chaleur divine ne font plus qu'un.

## ANNEXE 3

# Le point de vue de l'islam

*Contribution du D<sup>r</sup> Djelloul SEDDIKI\**

## La famille musulmane

### UNE COMMUNAUTÉ PROPHÉTIQUE

L'islam est à la fois religion et communauté, une communauté fondée sur la foi. Non pas au sens où le sont toutes les communautés religieuses, mais en ce sens spécifique, que la communauté ainsi fondée, n'est pas seulement religieuse.

La foi y pénètre tous les actes de la vie, non seulement personnelle, mais sociale et politique. Le prototype de ce genre de communauté est celle de Médine, fondée par le prophète Mohamed (SAWS) en 622. C'est une communauté de type nouveau :

Ce n'est plus la communauté tribale, fondée sur les liens du sang : beaucoup de Hadiths, insistent sur le fait qu'il n'y a aucune différence entre telle ou telle appartenance tribale ou raciale, c'est en quelque sorte la fin de l'esprit clanique, du moins sur le plan doctrinal, cette idée fondatrice ne s'intéresse pas spécialement aux problèmes juridiques d'appartenance sociale, voir le verset 13 surate 49 : **« Ô hommes ! nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et Grand-Connaisseur. »**

Ce n'est pas non plus une « nation », au sens occidental du terme, fondée sur l'unité d'un territoire, d'un marché, d'une langue, d'un héritage culturel, c'est-à-dire de « données » comme celle de la race, de la géographie ou celle de l'histoire et par conséquent sur le passé, mais une communauté prophétique, fondée sur une expérience commune de la transcendance de Dieu.

### POINT DE CONTRAINTE EN RELIGION

Obéir revient à éviter ce qui est interdit et à entreprendre ce qui est ordonné. Il convient préalablement de comprendre et de méditer la parole divine et, une fois celle-ci acceptée, de se soumettre à la volonté du tout puissant « ALLAH ».

---

(\*) Le D<sup>r</sup> Djelloul SEDDIKI est directeur de l'Institut al-Ghazâli de la Grande Mosquée de Paris.

Les réfractaires accomplissent, par voie de conséquent, des péchés dont la gravité dépend de l'importance de l'acte dont le plus grave conduit à l'impiété et consiste à assimiler Dieu à d'autres divinités ou à certaines de ses créatures.

Le Coran dit, dans la sourate 2 verset 285 : « **Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants : tous ont cru en Dieu, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : « Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers ». Et ils ont dit : « Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est à Toi que sera le retour. »**

En son principe l'islam est une religion très œcuménique ; le Coran enseigne que Dieu, je cite : « **a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus... » (42.13)**

À tous fut révélé le même message : celui de la soumission à la loi du Dieu unique. Cette loi est celle de toute la création : une pierre dans sa chute, un arbre dans sa croissance, un animal dans ses instincts, sont « soumis » à la loi de Dieu.

Notre seigneur est celui qui a donné à chaque chose sa forme et sa loi et qui l'a guidé jusqu'à son plein épanouissement.

L'islam prône le respect des religions, chaque homme est libre de professer sa foi : « **À vous votre religion et à moi ma religion** » (Coran sourate 109). Il élève l'idée du respect de la personne humaine en un principe intangible, bien que le Coran critique à maintes reprises les falsificateurs des écritures antérieures, il exige cependant des musulmans de respecter ceux qui invoquent Dieu : « **N'injuriez pas ceux qu'ils invoquent, en dehors de Dieu, car par agressivité, ils injurieraient Dieu, dans leur ignorance** » (Coran sourate 6 verset 108). Mais l'idée centrale de la tolérance est résumée par ce verset : « **Nulle contrainte en religion !** » (Coran sourate 2 verset 256), et le Prophète en donna amplement l'exemple à Médine (à lire pour mieux comprendre l'esprit de ce concept, la Constitution de Médine).

À Médine, des enfants pratiquaient soit le judaïsme soit le christianisme contrairement à leurs parents qui s'étaient converti à l'islam, l'exemple le plus éloquent est certainement, le fils, du premier Khalif de l'islam, Abderrahmane Ibn Abu Baker qui s'est convertis – très tardivement – à la quarantaine, alors que sa propre sœur la célèbre Aïcha, la mère des croyants, était l'épouse du Prophète, voilà, ce qui me ramène de parler d'un autre concept constituant, qui est la famille, cellule de base de la société.

## UNE FAMILLE ÉLARGIE

Selon la conception islamique, toutes les sociétés naissent, se développent et ensuite déclinent et meurent par dissolution, il faut entendre la désagrégation psychologique et socio-économique, l'une et l'autre liées aux valeurs morales et spirituelles.



En vérité, la société ressemble au corps humain. « **Lorsque, dit le Prophète de l'islam, dans un célèbre Hadith : un membre est malade, la totalité des membres subissent les conséquences sous forme de fièvre et d'insomnie.** » Il en résulte que si l'un des éléments constitutifs de la communauté humaine se décompose, son mal se répercute sur les autres éléments constituants et porte dès lors atteinte à son unité et à son harmonie, car l'idée centrale du message coranique, porte sur l'unité et l'unicité de Dieu. Et c'est autour de ce principe fondamental que l'enseignement spirituel et temporel s'élabore tantôt sous l'aspect d'orientation générale, tantôt sous forme d'énoncés précis et détaillés. Regardez par exemple le sujet qui nous intéresse à savoir le concept de la famille, certains versets, comme nous allons voir prêtent l'analyse à des détails troublants qui reflètent d'une manière perpétuelle, la complexité des relations interfamiliales et au sein même d'une famille.

Le musulman qui craint Dieu et ne lui associe rien a des obligations envers ses parents. Dieu lui ordonne d'être bon et courtois envers son père, sa mère et tout autre parent.

Les droits de chacun sont identiques à ceux qu'il doit également à l'orphelin, l'indigent, le voisin, le voyageur ; c'est-à-dire que le croyant ne doit pas se mouvoir dans le cercle restreint de la famille mais au contraire porter regard autour de lui, et au-delà des murs de sa maison, afin de ne pas manquer à tous ses autres devoirs religieux, veillez au bon voisinage, le respect de l'autre, est une nécessité absolue, afin de vivre en parfaite harmonie avec son environnement, cela est un grand pas vers le vivre ensemble.

## LES ENFANTS ET LE SACRÉ

Le Coran fut révélé au Prophète pendant une nuit de paix, la nuit de la destinée qui dure jusqu'au lever du jour. « **Nous l'avons certes, fait descendre (le Coran) pendant la nuit d'Al-Qadr... Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube.** » *Coran sourate 97*

Cette nuit solennelle, qui se renouvelle chaque année au mois de Ramadhan, est commémorée dans les mosquées ; un office y est célébré et le verset correspondant à cette nuit est psalmodié.

La paix, SALAM, est un des noms de Dieu, car il est celui qui veille sur toutes ses créatures et assure leur sécurité.

Cette paix, doit être un objectif dans chaque famille, où chacun doit le respect à l'autre, où chacun doit aimer l'autre, et « **aimer son prochain** » *Bible*.

Sourate 17 verset 23 : « **Et ton Seigneur a décrété : « N'adorez que Lui ; et (marquez) de la bonté envers le père et mère : si l'un deux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point : « Fi ! » et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses.** » À méditer.

Ce verset, c'est aussi l'essence de l'éducation spirituelle et morale, par cette éducation sont essentiellement visées l'éducation de

l'âme, la formation du caractère de l'enfant pour qu'il tende vers la vertu, ainsi, il sera aimé par Dieu et par ses semblables.

L'éducation musulmane tend à établir un rapport très intime entre l'homme et Dieu, ainsi qu'entre l'homme et son prochain.

Une des règles de base de l'islam est de se comporter avec égard et bienveillance envers autrui, comme on aimerait que l'on se comporte envers soi-même ; aussi cette règle doit s'appliquer avec plus de finesse, de tendresse, et d'attention à l'intention des enfants, quant au père et à la mère, le profond sentiment des enfants à leur égard ne doit à aucun moment faiblir quel que soit leur âge.

C'est particulièrement dans leur vieillesse qu'ils ont le plus besoin d'aide. Si les nécessités l'exigent, les enfants doivent les garder sous leur toit, le Coran sourate 16 revient avec beaucoup d'insistance sur cette étape relationnelle, je cite : **« Dieu vous a fait à partir de vous-mêmes des épouses, et de vos épouses Il vous a donné des enfants et des petits-enfants. Et Il vous a attribué de bonnes choses. »**

Donc il faut considérer les enfants, nos enfants, comme une faveur DIVINE.

## CONCLUSION

Il existe donc des droits et devoirs réciproques entre les membres d'une même famille, ils sont d'essence religieuse. L'amour que ces membres se portent mutuellement ne doit pas faire oublier l'amour de Dieu. Si les prescriptions coraniques étaient respectées au sein de la famille, la santé de cette dernière ne serait que meilleure.

Sourate 13 verset 11 : **« En vérité Dieu ne modifie point l'état d'un peuple tant que [les individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes. »**

Achévé d'imprimer  
en mai 2013  
par Corlet imprimeur  
14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : mai 2013  
N° d'imprimeur : 94738  
*Imprimé en France*







## La famille : école de l'amour et de la paix

À l'heure où l'on s'interroge sur le rôle de la famille, la présente approche interdisciplinaire aborde les questions suivantes :

- En quoi la famille est-elle une école où l'amour s'apprend et se cultive, à travers l'expérience vécue ?
- Comment le noyau familial nous donne-t-il des repères et une structure pour aller vers les autres ?
- Comment une compréhension profonde de l'éthique familiale nous permet-elle d'exercer une influence positive sur la société ?
- Pourquoi la famille a-t-elle besoin d'être défendue aujourd'hui pour continuer à assumer son rôle irremplaçable ?
- Dans quelle mesure la famille peut-elle jouer un rôle pour la paix au vingt et unième siècle ?

Vous trouverez dans ce manuel une synthèse équilibrée où les aspects philosophiques, biologiques, éthiques et psychologiques de l'amour familial sont abordés avec de nombreux exemples et des études de cas.

La famille : école de l'amour et de la paix

Édition 2013

**8 €**



ISBN 978-2-9539524-4-5